Dans quelle mesure les rituels favorisent-ils la réussite et le bien-être des élèves ?

Florian Teles

▶ **To cite this version:**

Florian Teles. Dans quelle mesure les rituels favorisent-ils la réussite et le bien-être des élèves ?. Education. 2020. dumas-03014139

HAL Id: dumas-03014139

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03014139

Submitted on 19 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

MASTER MEEF mention 1er degré

« Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation »

Mémoire de 2ème année

Année universitaire 2019 - 2020

DANS QUELLE MESURE LES RITUELS FAVORISENT-ILS LA REUSSITE ET LE BIEN-ETRE DES ELEVES ?

TELES Florian

Directeur du mémoire : Mme LALANNE

Assesseur : M. NICOLAZO

Résumé : Ce travail vise à étudier l'impact des rituels sur la réussite scolaire des élèves, mais aussi sur leur bien-être au sein de l'école. Ainsi, grâce à l'appui d'éléments théoriques *(ouvrages, textes officiels...)*, seront développés : les différents types de rituels, leurs caractéristiques et fonctions notamment, mais aussi les liens entre rituels, réussite et bien-être scolaires. De plus, une démarche de recherche sur le terrain permettra d'enrichir cette analyse afin de comprendre tous les intérêts que peut revêtir la mise en place de tels rituels à l'école élémentaire.

This work aims to study the rituals' impact on the on academic success and well-being at school for the students. Therefore, thanks to theoritical supports, we'll see : the different types of rituals, their characteristics and functions, adding the links between rituals, academic success and well-being at school. Moreover, more practical researchs will complete this analysis in order to understand the rituals' interests at elementary school.

Mots-clés : rituels ; réussite scolaire ; bien-être ; élèves

Key-words : rituals ; academic success ; well-being ; students

REMERCIEMENTS :

Tout d'abord, mes premiers remerciements sont adressés en direction de Mme Lalanne, ma tutrice de mémoire avec qui nous avons travaillé en étroite collaboration.

En effet, tout au long de ce travail de recherche j'ai pu compter sur le soutien indéfectible de ma tutrice sous différentes formes : proposition d'ouvrages et de lectures pour la recherche théorique, questionnement et validation de la méthodologie de recherche, proposition de pistes, d'outils, relectures nombreuses et régulières de mon travail etc. Ainsi, je tiens à remercier sincèrement ce travail de tutorat qui a permis à ce mémoire de s'enrichir et de se façonner au fur et à mesure des mois.

Également, je souhaite remercier M. Martinez, directeur de mémoire, pour ses conseils précieux dès le début de ce travail lors de nos travaux dirigés. En effet, les conseils donnés vis-à-vis de ce travail m'ont permis d'anticiper les étapes importantes et les échéances que je devais me fixer, permettant d'assurer un suivi du travail et d'éviter les contre-temps pouvant survenir à cause de la surcharge de travail qui peut apparaître dans certaines périodes de cette riche année de Master 2.

D'une manière plus générale, je tiens également à remercier tous les enseignants de l'ESPE de Carcassonne, pour leur disponibilité et leurs conseils tout au long de cette formation de M1-M2, mais aussi pour leur soutien afin de nous permettre de fournir le meilleur travail possible.

De plus, mes remerciements vont aussi à Mme C., enseignante PEMF, dont les temps d'observation dans sa classe ont été particulièrement enrichissants notamment au niveau des rituels mis en place, observations à la suite desquelles nous ont été proposés de nombreux conseils qui ont été de vrais apports dans le cadre de ce mémoire.

Enfin, mes derniers remerciements s'adresseront d'une part à mes collègues de travail pour leurs conseils précieux, d'autre part à mes proches, dont le soutien inconditionnel permet de toujours fournir le meilleur de soi-même.

SOMMAIRE :

INTRODUCTION

I- APPORTS THEORIQUES

A/ Les rituels à l'élémentaire : très présents sur le terrain mais complexes à définir.

1) Les rituels dans les textes institutionnels : premières réponses et pistes d'exploration.

2) Les différents types de rituels.

3) Proposition de caractérisation des rituels de classe à l'élémentaire.

4) Fonctions des rituels.

5) Intérêts des rituels pour la réussite scolaire.

B/ Les rituels au service du bien-être pour s'épanouir et réussir.

1) Le bien-être à l'école : définition.

2) Conditions favorables au bien-être à l'école.

3) Bien-être et réussite scolaire.

4) L'intérêt des rituels.

C) Les rituels dans les différents cycles :

1) Points communs et différences des rituels en Maternelle et à l'élémentaire.

2) Exemples de divers rituels adaptés pour différents niveaux.

II- CONTEXTE, QUESTIONS DE RECHERCHE ET HYPOTHESES

A/ L'intérêt des rituels à vérifier :

1) Les rituels renforcent-ils bien-être et réussite pour des élèves de CE1 et CE2 ?

2) Les limites éventuelles des rituels.

B/ Contexte de la recherche.

C/ Mes hypothèses.

III- DONNEES RECUEILLIES ET SUJETS CONCERNES.

A/ Données sur les élèves de mes deux classes de stage dans le rituel “Devine qui c’est”.

1) Réussite des élèves au travers de leurs productions, semaine après semaine.

2) Bien-être ressenti par les élèves au travers d’un questionnaire.

B/ Données sur l’opinion des enseignants vis-à-vis des rituels et de leur impact sur la réussite et le bien-être.

C) Résultat attendus dans les différentes données recueillies.

1) Attente sur la réussite des élèves dans mes deux classes.

2) Attente sur le bien-être ressenti par les élèves.

3) Attente sur les réponses des enseignants.

IV- ORGANISATION DU RECUEIL DE DONNEES ET DES OUTILS.

A/ L’organisation du rituel “Devine qui c’est”.

1) Caractéristiques du rituel dans les deux classes : similarités et différences.

2) Quelles données seront traitées et comment sur la réussite dans les productions d’élèves ?

3) Détails de la mise en place du questionnaire sur le bien-être.

B/ Le questionnaire aux enseignants : justification des choix opérés.

V- PRESENTATION DES RESULTATS.

A/ Résultats des productions d’élèves avec l’aide d’Excel.

1) Pourcentage de réussite semaine par semaine.

2) Temps nécessaire au rituel et réussite associée.

3) Réussite individuelle pour chaque semaine.

B/ Résultats du questionnaire sur le bien-être ressenti par les élèves.

1) Les réponses à chaque question.

2) Bien-être ressenti selon différents facteurs du bien-être : mental, social et plaisir scolaire.

C/ Résultats du questionnaire proposé aux enseignants.

1) Réponses relatives à l'impact des rituels sur la réussite.

2) Réponses relatives à l'impact des rituels sur le bien-être des élèves.

3) Réponses relatives à l'impact des rituels sur le bien-être de l'enseignant.

VI- ANALYSE DES RESULTATS.

A/ Analyse de la réussite des élèves.

B/ Analyse des réponses au questionnaire sur le bien-être ressenti.

C/ Analyse des conceptions d'enseignants sur les rituels.

VI- DISCUSSIONS.

1) Comparaison entre les hypothèses et les résultats.

2) Intérêts et limites des rituels.

3) Amélioration pour la méthodologie et nouvelles questions de recherche possibles.

VII- CONCLUSION.

VIII- BIBLIOGRAPHIE

IX- ANNEXES

INTRODUCTION : Le thème des rituels est un thème pour lequel j'ai depuis longtemps un intérêt particulier. En effet, pendant l'année de Master 1 MEEF, tant dans ma préparation du dossier pour l'oral du CRPE que pendant l'entretien de cet oral, ou encore les discussions avec des enseignants titulaires lors des stages, les rituels me sont apparus comme des moyens très intéressants d'offrir un cadre stable et plaisant aux élèves pour favoriser leur réussite. De plus, les classes avec lesquelles je travaille comme stagiaire pour cette année de M2 ont soulevé en moi de nouvelles questions. Premièrement, la question de savoir comment bien réinvestir les notions abordées d'une semaine à l'autre, en sachant que l'on ne se voit qu'une fois par semaine. Dans cette optique, les rituels me sont apparus comme une option particulièrement adaptée. D'autre part, l'une de mes classes avec qui les retours en classe sont synonymes d'agitation, m'a poussé à envisager diverses solutions de remédiation. Ainsi, lors d'une discussion avec ma tutrice terrain, Mme C., a été évoqué le rituel « quart d'heure de lecture » pour regagner le calme et l'attention de la classe. Dès lors, cela m'a conforté dans l'idée que les rituels possèdent de multiples vertus à exploiter pour améliorer ma pratique en classe.

Effectivement, les rituels semblent être très intéressants pour favoriser la réussite et le calme chez les élèves par leur régularité, leur répétition qui permettent de stabiliser ces rituels. Voulant améliorer ma pratique en classe et en savoir davantage, je me suis alors naturellement orienté vers ce thème qui prenait de plus en plus d'intérêt à mes yeux. Ceci d'autant plus que, pour le Cycle 2 dans lequel je travaille, les ressources disponibles pour les rituels et leur explicitation ne sont pas réellement abondantes.

Ce premier obstacle qu'est le manque de consensus et d'informations à propos des rituels m'a ainsi encouragé à vouloir en savoir plus sur ces pratiques rituelles, et de nombreuses questions de recherche ont ainsi vu le jour : *« Qu'est-ce qu'un rituel ? Quelles sont les différentes formes de rituels ? Quels sont les intérêts, les fonctions des rituels pour les élèves ? Favorisent-ils la réussite des élèves ? »*

De ma courte expérience et ma conception du rituel, il me semble que ces pratiques ne sont pas clairement explicitées, mais qu'elles sont très présentes en pratique pour une bonne raison. Il ne fait nul doute selon moi que, si beaucoup d'enseignants d'expérience les mettent en place, c'est parce que ces derniers ont de l'intérêt pour nos élèves. Mais ma seule opinion ne suffirait bien évidemment pas à décider de la pertinence des rituels, et la question de leur légitimité et leur intérêt doit être posée. Il ne serait pas absurde de demander si les rituels sont vraiment nécessaires ou s'ils ne sont pas une "perte de temps" sur les apprentissages fondamentaux notamment.

De ce fait, j'ai décidé de me plonger dans ce thème des rituels et leurs apports pour les élèves. Ainsi, de mes questions de recherche précédemment évoquées, mais aussi des obstacles que sont le manque d'informations/consensus et la question de leur légitimité, est née la problématique de ce travail. En effet, pour en savoir plus sur les rituels et s'ils ont leur place à l'école, il devient nécessaire de faire un travail de recherche. Pour ce faire, j'ai décidé de me pencher tout d'abord sur l'intérêt des rituels pour la réussite des élèves, puisqu'il s'agit là d'un objectif majeur de l'école, et que les rituels semblent fortement propices à cette réussite. De plus, mes premières lectures sur le thème des rituels m'ont amené à élargir mon champ de recherche jusqu'au bien-être des élèves également, qui est un enjeu majeur de l'école lui aussi, puisqu'il me semble nécessaire de se sentir bien à l'école pour avoir le maximum de chances d'y réussir.

Dès lors, mon travail tournera autour de la question suivante : *« Dans quelle mesure les rituels favorisent-ils la réussite et le bien-être des élèves ? »*, m'amenant ainsi à aller questionner les rituels et leurs intérêts. Cela permettra alors de répondre à toutes les interrogations précédentes et de valider ou infirmer mon opinion sur les rituels, qui sont, de mon point de vue, vecteurs de réussite et de bien-être scolaires pour les élèves et qui doivent tenir une place importante à l'école.

I- APPORTS THEORIQUES

A/ Les rituels : très présents sur le terrain mais difficiles à définir.

1) Les rituels dans les textes institutionnels : premières réponses et pistes d'exploration.

De nos jours, les rituels font partie intégrante du métier d'enseignant, il n'est d'ailleurs pas rare, si ce n'est très fréquent, de les rencontrer dans l'emploi du temps ou le cahier journal des professeurs des écoles.

Ce faisant, il semble nécessaire de s'intéresser à ce qu'en dit l'institution dans ses textes et recommandations officiels. Ainsi, je me suis intéressé premièrement aux Programmes de 2015 entre autres, afin d'avoir un aperçu de ce qu'il en est des rituels.

Tout d'abord, en cherchant les termes "rituels", "activités ritualisées" ou encore "activités rituelles", j'ai pu relever, au total, onze occurrences renvoyant à des exemples de situations pouvant être mises en place en Français (écriture ; langage oral) ou encore pendant l'enseignement d'une Langue Vivante Etrangère. Ceci étant, on comprend alors que les rituels sont encouragés par l'institution, toutefois il convient alors en amont de bien définir et comprendre ce qu'est un rituel afin de pouvoir le mettre en œuvre de manière efficace dans sa classe.

Ainsi, cela m'a conduit à chercher plus en profondeur des données institutionnelles sur les rituels, m'amenant à la lecture de l'article de Sophie Briquet-Duhazé (2015). Cet article souligne que la notion de rituel n'est apparue que récemment dans les textes officiels et principalement les Programmes du Cycle 1 de 2002 et de 2008 (ainsi que les documents d'accompagnement).

Dès lors, cela renvoie à l'un des obstacles évoqués en introduction : les enseignants de Cycle 2 et 3 mettent en place des rituels, mais pour autant cette notion ne dispose pas d'informations à profusion. Ainsi, il convient pour en savoir plus sur les rituels de s'appuyer, d'un point de vue institutionnel, sur les textes du Cycle 1 notamment, qui permettent d'obtenir un début d'informations sur ces rituels.

L'article de Sophie Briquet-Duhazé (2015) souligne ainsi une phrase intéressante pour mettre en lumière un des rôles majeurs des rituels, phrase écrite dans les Programmes de Cycle 1 de 2008 : *« les activités d'entrainement sont importantes pour la mémorisation et l'automatisation ».* Les rituels, nommés autrement ici, apparaissent clairement comme ayant un rôle important dans la réussite de l'élève au travers de la mémorisation et l'automatisation qu'ils permettent.

Également, la lecture d'un article en ligne publié par Eduscol "L'oral travaillé dans les situations pédagogiques régulières" (2015) a permis de compléter cette première caractérisation en mettant en avant d'autres rôles du rituel : le besoin de répétitivité, de régularité, la création d'un cadre stable et rassurant pour l'enfant, l'autonomie que cela permet et l'aide pour les apprentissages.

Finalement, du point de vue institutionnel, les rituels sont bien explicités au Cycle 1 où nous pouvons rencontrer dans les Programmes les premières réponses à nos questions, mais aussi dans les documents d'aide du site Eduscol par exemple. Ils apparaissent comme un éventuel levier à la réussite et au bien-être des élèves en mettant en place des conditions idéales pour ceux-ci (répétition, régularité, cadre rassurant etc.).

Dès lors, les enseignants de Cycle 2 et 3 peuvent s'appuyer sur ces premières informations réponses, mais il convient d'aller plus loin dans la recherche pour en savoir plus. La question de leurs caractéristiques et fonctions reste donc à expliciter, en allant chercher notamment dans les documents de Cycle 1 mais aussi des revues de diverses natures (psychologique, scientifique etc.).

Afin d'éclaircir ces questions de définition et compréhension des rituels à l'élémentaire, je me suis donc concentré sur les informations trouvées pour le Cycle 1 car les rituels dans les différents cycles présentent de nombreux points communs malgré quelques divergences et évolutions. Je me suis

également concentré sur d'autres documents de nature différente, comme je le soulignais dans le paragraphe ci-dessus.

2) Les différents types de rituels.

Afin de poursuivre ce complexe travail de définition des rituels, il me semblait primordial de clarifier un point : de quels rituels parle-t-on ?

En effet, la partie A/1) amorçait un début de réponse sur ce qu'est le rituel, quelles sont sa fonction et ses caractéristiques, mais l'ensemble de mes lectures m'a poussé à comprendre une chose : il n'existe pas qu'un seul type de rituel, on en trouve par ailleurs dans toute société, il convient alors de se mettre d'accord sur les rituels dont nous parlons, et ceux sur lesquels je vais me concentrer dans ce mémoire.

Tout d'abord, l'article de Françoise Hatchuel (2015), **"**Les rituels **:** des espaces de marge pour construire sa place", m'a amené à vouloir clarifier les différents types de rituels qui existent. Dans cet article, il est expliqué que le terme rituel renvoie à trois formes : "les rituels quotidiens", les "grands moments qui marquent des passages" et "les rituels religieux".

Semble alors se dessiner une première grande distinction : les rituels du quotidien en classe ; et les rituels à intervalle de temps plus long qui dépassent le cadre de la classe. Dans cette logique, il faut ensuite mieux cerner les rituels qui se jouent en classe au quotidien, et ceux qui dépassent la classe.

Le travail d'Alain Marchive (2007) dans "Le rituel, la règle et les savoirs" m'a permis lui aussi d'y voir plus clair dans les différents types de rituels, il évoque notamment les "rituels pédagogiques (mise en rang, appel, conseil...)" et "rituels didactiques dans les situations d'enseignement", qui renvoient donc aux temps la classe. Ce même auteur souligne également les fameux rituels "de passage" (discours de rentrée, …) pour reprendre ses termes, mais aussi les rituels "cycliques" (réunions, fête scolaire...), qui eux renvoient à des rituels hors de la classe, réguliers mais espacés dans le temps.

Par ailleurs, dans son article, Françoise Hatchuel (2015) a retenu mon attention pour pouvoir "finaliser" ma façon de comprendre les différents types de rituels. En effet, cette dernière explique : *"La dimension rituelle apparaît lorsque les individus engagés dans une action semblent y reconnaître un schéma d'action déjà éprouvé et réagir en fonction de et avec ces expériences antérieures."*

En effet, au-delà de toute mise en œuvre concrète à des fins pédagogiques ou didactiques en classe, on peut comprendre que, finalement, toutes les règles, toutes les réactions de l'enseignant et son langage corporel, tout le cadre posé et rappelé, les interactions qui se répètent représentent également des rituels. Cette interprétation permet de donner tout son sens à ce que dit Marchive (2015) : *"La règle ne*

délivre cependant jamais totalement ses multiples usages, et les conditions de son application ne sont jamais entièrement données, mais construites dans la praxis même."

Voici finalement une proposition des différents types de rituels, proposition basée sur les travaux des auteurs cités précédemment et mon interprétation de ceux-ci :

- **Les rituels du quotidien en classe : très réguliers, proches dans le temps :**

>Macro-rituels didactiques : à des fins d'enseignement, d'apprentissage/renforcement disciplinaire spécifique. *Par exemple : le contrôle des tables de multiplication, afin d'automatiser la connaissance de ces dernières en Mathématiques.*

> Macro-rituels pédagogiques : à des fins de bon fonctionnement (regain de calme et attention par exemple) de la classe et d'apprentissage du métier d'élève. *Par exemple : le menu du jour, afin de se projeter dans la journée, ou encore un rituel de respiration pour retrouver calme et attention.*

> Rituels de transition : marquer les différents temps de la journée pour donner un cadre connu et sécurisant aux élèves, donner le rythme des activités. *Par exemple : signal sonore qui marque la fin d'une activité et la nécessité d'adopter une posture d'écoute.*

> Micro-rituels : organisation mise en place avec les élèves sur comment se déplacer en classe, comment prendre la parole, demander de l'aide etc., ce sont les habitudes de bon fonctionnement. *Par exemple : lever le doigt pour prendre la parole.*

> Rituels langagiers de l'enseignant : réactions identiques dans le temps en fonction des comportements, dans une logique de renforcement positif ou négatif en fonction du comportement en question. Ces rituels sont en lien avec les micro-rituels qui organisent le bon fonctionnement de la classe. *Par exemple : féliciter et sourire lorsqu'un élève lève le doigt et donne une bonne réponse, ou a contrario reprendre un élève qui se lève sans autorisation.*

- **Les rituels hors de la classe : réguliers mais espacés dans le temps :**

> Rituels de passage : marquer les grands moments de la vie, et notamment au niveau scolaire. *Par exemple, la fameuse réunion de rentrée en CP, la visite du Collège pour les CM2 etc.*

> Rituels cycliques : moments qui se répètent chaque année mais qui dépassent le cadre de la classe. *Par exemple : les réunions avec les parents d'élèves, la fête de l'école.*

> Rituels sociétaux et religieux : rites spécifiques à certains groupes comme l'enterrement d'un mort. Ces rituels ne nous intéresseront nullement dans ce travail.

Voici donc ma proposition des différents types de rituels que nous pouvons rencontrer d'après ce que j'ai interprété de mes lectures. **Toutefois, dans le cadre de ce travail qui se veut spécifique à un thème, seuls seront abordés les rituels quotidiens de la classe, plus précisément les rituels dits "pédagogiques" et "didactiques".** D'autant plus au vu du contexte de ma classe de stage évoquée en introduction : classe que je ne vois qu'une fois par semaine, et avec qui les retours de récréation sont parfois difficiles.

3) Proposition de caractérisation des rituels à l'élémentaire.

Tout d'abord, comme je l'ai évoqué en fin de partie précédente, je vais ici caractériser les rituels de la classe dits pédagogiques et didactiques. Pour ce faire, les articles d'ouvrages et de recherche ainsi que des informations sur les rituels au Cycle 1 constituent une première base pour caractériser les rituels à l'élémentaire car leurs fondements sont les mêmes, bien que la mise en œuvre puisse varier dans les objectifs poursuivis notamment.

Ainsi, des premiers éléments de réponses se retrouvent dans l'article "Caractéristiques et fonctions des rituels" publié par RETZ, qui reprend une partie de l'ouvrage "Construire des rituels à la maternelle" de Catherine Dumas (2009).

Dans cet article, les caractéristiques proposées des rituels sont :

- "La très grande régularité d'un fonctionnement"
- "La répétitivité des gestes, des paroles, des codes mis en place"
- "L'identité formelle des situations dont les enjeux ne varient pas et qui constituent des repères sûrs, même si les contenus évoluent"
- "Des contraintes claires, des règles bien posées et respectées par tous"

Il semble ici que les caractéristiques rejoignent les informations institutionnelles soulignée en partie 1), avec notamment cette importance de la régularité, de la répétitivité, d'un cadre stable et

rassurant. La notion d'évolution des contenus est nouvelle toutefois et semble importante également dans une logique d'évolution des apprentissages.

Les précédentes caractéristiques font effectivement consensus dans mes lectures sur les rituels didactiques et pédagogiques menés en classe, bien que certaines lectures permettent d'apporter encore quelques informations. Notamment la lecture de l'article de Benjamin Chemouny (2016) "Quels rituels à l'école?" où les rituels sont présentés également comme étant courts et pouvant s'appliquer à une grande diversité de disciplines. Tel est également l'esprit de P. MEIRIEU (2015) dans son article "Des rituels, oui... mais lesquels?" qui souligne par exemple des rituels de citations, mais aussi l'importance de mettre des rituels artistiques, pourquoi pas en EPS, en plus des rituels civiques (ex: le conseil) auxquels il fait référence également.

Ainsi, malgré la difficulté pour définir ces rituels à l'élémentaire, à tel point que l'article de Sophie Briquet-Duhazé (2015) évoque l'ancienneté comme réel moyen de se former aux rituels, nous pouvons grâce aux lectures de textes institutionnels de Cycle 1 et d'articles d'ouvrages, caractériser les rituels de classe à l'élémentaire.

Voici les caractéristiques qui semblent inhérentes à tout rituel quotidien en classe, de tout cycle :

- La répétition du rituel
- La régularité
- La tâche est accessible : ni trop simple, ni impossible à réaliser
- Un environnement constant et rassurant mais qui évolue au fur et à mesure
- Des règles et un cadre bien connu de tous
- Un moment court dans le temps
- Applicable à une grande diversité de disciplines

Ces caractéristiques se retrouvent dans les propos de Meirieu (2015) :

"la mise en place de tels « rituels de construction du collectif » requiert des conditions pédagogiques rigoureuses : régularité, effectivité sur la longue durée, préparation minutieuse, organisation matérielle facilitante, mise en place de rôles aux fonctions définies (occupés de manière tournante), protocole strict de prise parole, […]."

Ayant donc désormais une idée de quels rituels nous allons parler et des caractéristiques qui leur sont propres, il semble primordial de cerner quelles sont les fonctions des rituels (pédagogiques et

didactiques) mis en place chaque jour en classe, afin de comprendre leurs intérêts vis-à-vis de l'apprentissage.

4) Fonctions des rituels.

Afin de cerner les enjeux des rituels dont nous parlons, le problème du manque d'informations institutionnelles pour les rituels au Cycle 2 et 3 s'est posé ici aussi pour identifier les fonctions de ces derniers. Les principaux éléments de réponses se retrouvent ici aussi dans les ouvrages et dans la recherche, mais aussi dans la documentation du Cycle 1.

Ainsi, pour reprendre les informations d'un article évoqué antérieurement, il est intéressant d'observer les fonctions proposées par RETZ dans "Les caractéristiques et fonctions des rituels" qui reprend les propos de Catherine Dumas (2009). Ainsi :

- "Les rituels marquent d'abord un passage" : début de journée, début de séance, fin de journée... Cela est structurant pour les enfants et peut permettre de gagner leur attention notamment.
- "Ils sont un espace d'autonomie" : le groupe classe sait ce qui est attendu de par la régularité et la répétition, donc il peut fonctionner seul et être attentif.
- "Ils sont liés à la socialisation" : tout le monde fait la même activité, il peut y avoir du travail collectif, des échanges, des interactions avec l'enseignant...
- "Ils sont liés aux apprentissages" : si l'article souligne surtout ceux de la maternelle (l'ouvrage étant en lien avec ce niveau de classe), il convient de dire que cette fonction se retrouve à l'élémentaire avec entre autres les répétitions qui permettent notamment le renforcement et l'apprentissage.

Toutefois, il convient de compléter ces fonctions, dans l'optique d'affiner le panel de fonctions que peuvent revêtir les rituels. Dans leur travail sur "Les fonctions du rituel scolaire selon différentes sciences humaines et sociales" Myriam Bertrand & Maryvonne Merri (2015) rejoignent les fonctions précédemment citées, mais l'idée de bien-être en ressort. Les rituels favorisant la socialisation, la réussite, la possibilité d'erreur, le rapprochement entre rituel et bien-être mental et social est très intéressant à noter.

Cet impact des rituels sur le bien-être semble se confirmer par ailleurs dans l'article de Benjamin Chemouly (2016), qui souligne l'impact des rituels sur le plaisir et le cadre sécurisant pour l'enfant, qui sont autant des facteurs influençant sur le bien-être.

Pareillement, Denis Jeffrey (2015) dans son article sur "Le sens des rites scolaires" souligne le fait que les rituels de par leur répétition auprès des enfants *"les calme"* et que *"les enfants développent ainsi une confiance indispensable pour mener des nouvelles expériences d'apprentissages."* renvoyant là aussi à la fonction des rituels de faire regagner le calme/l'attention, mais aussi de développer le bien-être chez les élèves.

Enfin, P. Meirieu (2015) nous livre dans sa chronique sur les rituels des exemples de rituels avec le carnet de citations par exemple, ou encore les rituels civiques comme le conseil (rituels qui sont très positifs et structurants d'après les propos de ce même pédagogue). Ce faisant, il souligne leurs intérêts, nous permettant de ressortir ici aussi les fonctions des rituels, et il s'avère que ses propos rejoignent bien les fonctions jusqu'ici évoquées : l'apprentissage et le besoin de savoirs à réinvestir/mémoriser ; marquer des repères spatio-temporels ; donner un cadre avec des règles et attendus bien connus des élèves ; sécuriser ; prendre du plaisir ; donner une place à chacun dans le groupe etc.

Indéniablement, les rituels semblent posséder de nombreuses vertus dans leurs fonctions. Les fonctions principales des rituels qui semblent faire consensus dans la communauté éducative sont donc :

- Favoriser et renforcer directement les apprentissages et la réussite : apprentissages disciplinaires et/ou du métier d'élève, grâce à un cadre stable, répétitif et régulier notamment.
- Favoriser le bien-être mental et social : les rituels semblent en effet permettre aux élèves d'avoir le temps d'apprendre, de participer, de réussir, et ainsi leur donner confiance en eux, renforcer leur sentiment de compétence pour améliorer leur bien-être (mental). De plus, l'aspect social qui est sollicité en travaillant en groupe classe dans la même tâche et en favorisant éventuellement les relations entre élèves, mais aussi de par l'interaction élève-enseignant, contribue lui aussi au bien-être (social) des élèves.
- Regagner le calme et l'attention des élèves : les élèves savent ce qu'ils doivent faire et se mettent facilement dans la tâche, certains rituels sont très propices à regagner cette attention et le calme (par exemple : 15 minutes de lecture libre silencieuse, rituel recommandé par ma tutrice terrain au retour des récréations).
- Donner un cadre structuré aux élèves qui permet l'autonomie : la répétition permet aux élèves de se mettre au travail de façon autonome, le problème de compréhension de la consigne étant rapidement résolu. Les règles de travail sont rapidement intégrées, ainsi le

cadre est très structuré pour eux, par ailleurs cela renforce d'autant plus la fonction de regain de calme et d'attention.

- Donner des repères temporels aux élèves : les rituels permettent de savoir que l'on commence la journée ou une séance de mathématiques par exemple, ou encore un rituel en retour de récréation pour marquer la séparation entre le temps de jeu et le nouveau temps de concentration.

Ainsi, les fonctions précédemment décrites semblent bien rendre compte des intérêts des rituels mis en œuvre en classe chaque jour, tant d'un point de vue didactique que pédagogique.

Toutefois, il convient premièrement de préciser que tous les rituels ne remplissent pas nécessairement toutes ces fonctions, et que l'intérêt est justement de questionner les fonctions d'un rituel par rapport aux besoins de la classe avant de décider de sa mise en œuvre.

Deuxièmement, un rituel peut être modulé de façon à remplir certaines fonctions en particulier, toujours dans cette logique des besoins des élèves de notre classe. Dès lors, des enseignants de Cycle 1 par exemple ne mettront pas en place les mêmes rituels que des enseignants de Cycle 2, et les objectifs et finalités qu'ils donnent aux rituels seront différentes. Telle était la logique de mes propos précédents expliquant les convergences et divergences des rituels entre les cycles. Finalement, chaque enseignant peut moduler les rituels et leur finalité en fonction de sa classe.

5) Intérêts des rituels pour la réussite scolaire :

Ainsi, les rituels tels que nous les avons caractérisés, semblent proches de la définition de A-M Gioux (2000), citée dans le document des éditions Retz (Les caractéristiques et fonctions d'un rituel) : *« Le rituel est un mode d'organisation régulier lié à une intention de l'ordre de l'éducation, de l'apprentissage ou de l'enseignement en milieu scolaire et qui est de l'ordre du collectif. »*

Ces rituels pédagogiques et didactiques du quotidien de la classe semblent donc pouvoir être un réel levier pour apprendre, automatiser et finalement améliorer la réussite des élèves dans une tâche.

En effet, les caractéristiques de répétition et de régularité offrent un cadre serein aux élèves qui peuvent apprendre par essai-erreur notamment, qui ont le temps de comprendre et de réussir. Cette fonction d'apprentissage et de renforcement des acquis clairement identifiée antérieurement est donc très importante et cela rend les rituels nécessaires aux enseignants, qui doivent ensuite les adapter aux besoins et aux caractéristiques de leurs élèves et éventuellement du projet d'école.

Toutefois, les fonctions qui ont été mises en avant soulèvent aussi l'intérêt des rituels pour regagner le calme/l'attention, ainsi que de développer le bien-être des élèves. Ainsi, si le choix de mettre en

avant les rituels tant didactiques que pédagogiques a été fait plus tôt, c'est parce qu'ils permettent tous deux de renforcer le bien-être notamment, élément fondamental de l'école.
En effet, nous allons désormais voir les liens qui s'opèrent entre rituels et bien-être, mais aussi entre bien-être et réussite, avec finalement un double effet du rituel que l'on constate ici : améliorer le bien-être et de ce fait accentuer encore la réussite des élèves.

B/ Les rituels au service du bien-être pour s'épanouir et réussir.

1) Le bien-être à l'école : définition.

Dans une volonté de définir le bien-être, cette notion étant indissociable de la santé, il me semble pertinent de rappeler la définition de la santé donnée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 1946 pour comprendre le bien-être. Ainsi la santé est définie comme "un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité". Ainsi le bien-être se définit ici selon trois dimensions : physique, mentale et sociale.

Si le bien-être physique est nécessaire à entretenir à l'école de par la vigilance sur les violences, mais aussi la pratique d'activités physiques, les deux dimensions supplémentaires, à savoir mentale et sociale sont très intéressantes à prendre en compte vis-à-vis de nos choix pédagogiques qui doivent les développer le plus possible.

Dès lors le bien-être peut être défini à travers ces trois dimensions-là, mais certains travaux de recherche permettent également de mettre des mots sur le bien-être. Ainsi, dans l'article sur le site Cnesco (2017), nommé "La qualité de vie à l'Ecole : L'école française propose-t-elle un cadre de vie favorable aux apprentissages et au bien-être des élèves ?", sont cités les résultats des travaux de Konu et Rimpela (2002). Ces derniers proposent une définition, un modèle du bien-être comme étant dépendant de 4 dimensions : le loving, le being, le having et health.

Cela renvoie ainsi aux relations sociales (le loving), à l'épanouissement personnel (le being), aux conditions scolaires (le having) et à des facteurs santé (health). Finalement, le loving, le being et health renvoie clairement au bien-être social, mental et physique déjà évoqués, mais apparaissent ici des éléments de définition du bien-être propres au monde scolaire : les conditions scolaires.

Finalement, une définition s'appuyant sur les propos de l'OMS et de certains chercheurs peuvent aboutir à un bien-être tel que le bien-être physique, mental, social et des conditions scolaires agréables.

2) Conditions favorables au bien-être à l'école.

Ayant précédemment défini le bien-être comme le bien-être physique, mental, social et les conditions scolaires agréables, il convient désormais de décliner ces termes pour en cerner les composants, les facteurs qui les développent positivement (ou négativement).

- **Le bien-être physique** : cela correspond au bien-être corporel de l'enfant, dans une logique de sécurité vis-à-vis de toute forme de violence (corporelle, verbale) dont l'absence doit être assurée par tous les membres de la communauté éducative. Par ailleurs cette sécurité impacte le bien-être mental au travers de la sérénité de l'enfant. Cependant, il convient également d'y intégrer l'activité physique qui contribue à ce bien-être physique. Enfin, les notions de fatigue-sommeil peuvent entrer en compte, bien que difficile à impacter à l'école élémentaire, mais qui jouent un rôle sur l'attention en classe.
- **Le bien-être mental** : dans l'article du Cnesco (2017) déjà évoqué, les points importants que l'on peut associer au bien-être mental sont notamment le fait d'être rassuré, serein, mais également d'avoir beaucoup de retours informationnels et approbatifs. Cela se retrouve dans les travaux de Konu et Rimpela (2002) cités dans cet article également, qui renvoient à l'importance de l'encouragement et de la confiance en soi pour le "being", autrement dit le bien-être mental. La confiance est donc très importante à développer, la valorisation du travail de l'élève doit aller dans ce sens. Telle est également la logique d'une partie de chapitre de l'ouvrage "Psychologie des apprentissages scolaires" de Marcel Crahay et Marion Dutrévis (2010), qui soulignent eux aussi l'importance de cette notion de "sentiment de compétence" qui renvoie à la confiance en soi, et qui est un enjeu scolaire essentiel. Le sentiment de compétence est même identifié par Rebecca Shankland, NIicolas Bressoud, Damien Tessier ET Philippe Gay (2018) comme un des besoins individuels à développer chez l'enfant pour son bien-être. Ce même groupe d'auteurs évoquent le besoin d'autonomie de l'enfant à prendre en compte également et qui peut contribuer à ce bien-être mental.
- **Le bien-être social** : les relations sociales sont très importantes pour le bien-être de l'enfant. Ces relations prennent plusieurs formes à l'école : tout d'abord les relations entre les élèves, avec notamment la coopération qui doit exister en classe et qui permet aux élèves de se sentir exister en tant qu'être unique appartenant à un groupe. D'autant plus que cette coopération (sous diverses formes) permet d'apprendre également, ce qui contribue à renforcer le sentiment de compétence, et donc le bien-être mental. Au-delà des activités de coopération, la notion de sentiment d'appartenance est importance pour ce bien-être, et il s'agit là du troisième besoin cité par Rebecca Shankland & al. (2018) à développer pour le

bien-être de l'enfant. Ainsi, les relations entre élèves doivent être positives et respectueuses, et il faut favoriser des activités permettant à chacun de se sentir exister et appartenir au groupe. De plus, la relation avec l'enseignant est très importante elle aussi comme le souligne le modèle de Konu et Rimpela (2002), avec cette relation qui apparaît comme un facteur qui impacte le "loving", soit le bien-être social. Enfin, la relation enseignant-parents-enfant a son importance également dans ce bien-être social.

- **Les conditions scolaires** : effectivement, il semble très important de remettre en contexte scolaire ces notions de bien-être. Car si ce bien-être doit être développé constamment, c'est notamment l'un des rôles de l'école comme le souligne l'article *"Relations enseignants-élèves : quelle incidence sur le bien-être des élèves à l'école ?"* de l'OCDE (2015), dans lequel il est souligné que pour beaucoup de directeurs d'école, le bien-être de l'enfant est un objectif scolaire d'égale importance que les savoirs disciplinaires pour de nombreux enseignants. Ainsi, au-delà de tous les facteurs précédemment cités et que l'école doit prendre en compte pour favoriser le bien-être, il convient d'ajouter les activités scolaires proposées et le cadre de l'école comme facteurs impactant le bien-être des enfants.

Ainsi, nous avons là un aperçu d'un ensemble de facteurs pouvant influencer sur le bien-être et l'accent mis sur le fait que ce bien-être demeure un objectif scolaire très important. S'il ne s'agit bien évidemment pas d'une liste exhaustive qui serait une "recette pour le bonheur", cela englobe beaucoup de points pouvant être pris en compte et développés pour améliorer le climat scolaire. En effet, le climat scolaire étant très important pour l'enfant, prendre en compte ces éléments de bien-être permettrait d'améliorer *"la justice en milieu scolaire"*, *"la pédagogie et les coopérations"* mais aussi et surtout *"la qualité de vie et le bien-être à l'école"*, qui ne sont autre que trois des sept axes proposés par l'institution pour assurer un climat scolaire propice au développement de chacun.
L'intérêt de développer ce bien-être pourrait se comprendre du seul point de vue de l'intérêt pour la santé de l'enfant, pourtant, les liens entre le bien-être, le climat scolaire et les apprentissages semblent opportuns pour apporter une fonction supplémentaire à cette notion de bien-être pouvant ainsi nourrir les apprentissages et la réussite scolaire.

3) Bien-être et réussite scolaire.

Comme cela vient d'être souligné, il semble y avoir un intérêt particulier du bien-être pour les apprentissages. Ainsi, les travaux de recherche se penchent de plus en plus sur l'existe de liens entre bien-être et apprentissage à l'école.
Dans cette logique, Fabien Bacro, Philippe Guimard, Agnès Florin, Séverine Ferrière et Tiphaine Gaudonville (2017), dans leur travail de recherche, se sont intéressé à l'impact de six facteurs du

bien-être sur l'apprentissage. Ces six facteurs sont : *"la satisfaction à l'égard des activités scolaires, les relations avec les enseignants, la satisfaction à l'égard de la classe, les relations paritaires, le sentiment de sécurité et le rapport aux évaluations."*. Avant même de s'intéresser aux résultats, il me semble important de souligner la cohérence entre les facteurs du bien-être cités juste avant, ainsi que les dimensions évaluées, qui renvoient donc aux relations sociales, au bien-être mental tout en rappelant l'impact des activités scolaires.

Bien que cela puisse sembler répétitif, il semble important de constater un consensus dans les facteurs du bien-être chez l'enfant afin de pouvoir cibler au mieux nos actions pédagogiques. Ceci étant, les résultats sont également très intéressants, pour reprendre les propos des auteurs :

« *Concernant plus particulièrement les corrélations obtenues avec les performances en T2,* ***plus les enfants évaluent positivement leurs relations avec les enseignants, les activités proposées à l'école et leur satisfaction à l'égard de la classe, meilleures sont leurs performances*** *en français et en mathématiques évaluées par les enseignants un an plus tard »*

Cette conclusion qui confirme le potentiel du bien-être pour la réussite scolaire rejoint les conclusions d'autres travaux et articles : ainsi l'article de l'OCDE (2015) cité plus tôt souligne que *« lorsque les élèves entretiennent de bonnes relations avec leurs enseignants, ce sont à la fois leurs résultats scolaires et leur sentiment d'appartenance qui s'en trouvent renforcés.* ***».*** Dans le même esprit, l'article du Cnesco (2017) déjà cité lui aussi, nous informe que *« Le bien-être des élèves est notamment lié aux performances scolaires en science, mathématiques et lecture (Kirkcaldy, Furnham, Siefen & 2004) »*

Ce lien entre bien-être et apprentissage/réussite scolaire est donc très intéressant vis-à-vis des activités que l'on propose, et le lien explicité plus tôt entre bien-être et climat scolaire vient confirmer, d'un point de vue institutionnel cette fois, l'impact du bien-être sur l'apprentissage. En effet, dans un extrait de la Loi d'orientation de 2013, cité par Shankland et al. (2018), nous pouvons voir écrit : *« La relation est à double sens :* ***si un bon climat scolaire est une condition des apprentissages****, il est essentiel de considérer que les apprentissages contribuent aussi à la qualité du climat scolaire."*

Pour toutes ces raisons, tant du point de vue de la santé de l'enfant que du point de vue de son apprentissage et de la réussite scolaire de celui-ci il convient de dire que la prise en compte du bien-être est nécessaire dans les activités d'enseignement que l'on propose. Parmi ces activités, les rituels semblent de mon point de vue avoir toute leur place, si ce n'est une place privilégiée, pour devenir une activité scolaire qui contribue au bien-être notamment mental et social des élèves.

4) L'intérêt des rituels.

Comme nous venons de le voir, développer le bien-être de l'enfant est primordial, qui plus est quand on sait que celui-ci est corrélé positivement à la réussite scolaire.

Ainsi, les rituels, dont l'impact direct sur la réussite a déjà été évoqué, renforcent plus encore leur place dans le système scolaire en favorisant également le bien-être mental et social, comme le soulignent les fonctions évoquées précédemment.

En effet, les rituels didactiques et/ou pédagogiques peuvent être mis à contribution pour de tels objectifs. Leur aspect régulier et répétitif permet de mettre l'enfant en confiance, laisse la possibilité d'erreur pour apprendre et mieux réussir la fois d'après. Pour ces raisons, l'aspect du bien-être mental peut être amélioré chez les enfants, avec un enrichissement du sentiment de compétence et de l'estime de soi de l'enfant. De même que ce cadre stable peut s'avérer très rassurant pour l'enfant qui sait ce qui est attendu, d'autant plus si l'on met l'accent sur la maîtrise de la tâche tout au long des répétitions. Ainsi, les caractéristiques de répétition et régularité qu'offrent les rituels notamment peuvent jouer un rôle majeur dans ce bien-être mental de l'enfant, plus encore si ce cadre stable s'entoure d'un climat bienveillant.

Instaurer un climat bienveillant ne dépend toutefois pas seulement du rituel à lui seul, il est le résultat de la conception et des règles mises en place par l'enseignant dans la classe. Ainsi, le rituel peut également être une occasion de partager et de coopérer avec les autres élèves de la classe, en ayant une même tâche à faire, qui peut susciter des temps en groupe, et ainsi favoriser les relations positives entre élèves et donc le sentiment d'appartenance au groupe. Également, l'enseignant se doit d'apporter une aide à l'enfant, de le sécuriser et de valoriser son travail, son progrès. Dans cette logique, les relations sociales s'en trouvent améliorées, et donc le bien-être social également.

Finalement, nous voyons là tout l'intérêt que peuvent revêtir les rituels : au-delà d'impacter directement la réussite scolaire (comme le montrent les fonctions étudiées plus tôt), ils peuvent également impacter de par leurs caractéristiques et utilisations possibles le bien-être notamment mental et social des enfants. Cet impact n'est pas anecdotique, puisque l'existence d'une corrélation positive entre bien-être et réussite scolaire étant approuvée, alors les rituels contribuent plus encore à la réussite des élèves au travers de leur bien-être cette fois.

C) Les rituels dans les différents cycles :

1) Points communs et différences des rituels en Maternelle et à l'élémentaire.

Les rituels sont porteurs de nombreux intérêts pour l'apprentissage des élèves, et ils sont très présents sur le terrain comme cela a été évoqué plus tôt.

Ainsi, ces pratiques que l'on retrouve tant au Cycle 1 qu'aux Cycles 2 et 3 accompagnent les élèves tout au long de leur scolarité et assurent une certaine continuité scolaire, d'autant plus s'ils sont réfléchis en équipe au niveau local avec le conseil des maîtres, le conseil de cycle, ou encore le conseil Ecole-Collège pour les élèves de Cycle 3. Ainsi, ces pratiques rituelles peuvent très bien aller dans la logique de continuité scolaire encouragée par l'institution.

Cependant, si ces pratiques se retrouvent tout le long de la scolarité, notamment aux cycles 1, 2 et 3, il convient de dire qu'elles doivent évoluer. En effet, si la structure et les fondements des rituels sont semblables indépendamment des cycles comme je le soulignais en caractérisant les rituels, les fonctions et objectifs poursuivis eux sont à adapter aux élèves, ce qui explique la présence de points communs mais aussi et surtout de variations au cours des cycles. Ainsi, comme je l'abordais dans la partie sur les fonctions des rituels, il est du rôle de l'enseignant de choisir et mettre en place des rituels adaptés aux élèves, et en cela les rituels varient entre les cycles malgré des convergences.

Effectivement, les programmes sont évolutifs, et les rituels devant aller dans le sens des apprentissages propres aux attentes institutionnelles, il doit y avoir une évolution dans les contenus et objectifs poursuivis au cœur de ces rituels au cours des cycles. De la même façon, l'expérience scolaire des élèves se développe petit à petit, et ceci étant, il convient que les rituels sont d'autant plus portés vers l'intégration du métier d'élève et la séparation école-maison que l'élève est jeune. Dès lors, les rituels de maternelle n'ont pas les mêmes objectifs que ceux du Cycle 2 ni du Cycle 3.

Ainsi, les travaux de recherche de *Marie-Paule Vannier & Maryvonne Merri (2015)* déjà évoqué dans ce mémoire soulignaient ces différences dans les rituels, montrant que les enseignants de cycle 1 font plus des rituels pour travailler la posture d'élève que ceux de cycle 2, qui eux cherchent à donner un cadre rassurant aux élèves de par sa stabilité.
Toutefois, ces travaux rappellent bien évidemment certains points communs comme je l'expliquais plus haut, comme le fait que les enseignants des différents cycles utilisent des rituels pour structurer le temps et donner des repères, mais aussi pour renforcer les apprentissages (spécifiques aux différents cycles bien évidemment).

Finalement, il semble que pour comparer du point de vue des convergences les rituels dans les différents cycles, il faut comprendre que leur structure est très semblable, et que certaines finalités

poursuivies sont communes à tous les cycles, comme le fait de donner des repères, marquer des temps de passages, ou encore apprendre en mémorisant et réinvestissant de façon régulière et répétée.

Du point de vue des divergences, les finalités données à ces mêmes rituels en fonction des besoins des élèves et de leur âge justifient des différences et des évolutions entre les cycles. Ainsi, les rituels ne sont pas tous identiques entre les cycles car les besoins et les attentes institutionnelles ne sont pas les mêmes, et malgré les convergences évoquées, les contenus et les fonctions des rituels différent, évoluent et se complexifient notamment.

2) Exemples de divers rituels adaptés pour différents niveaux.

Afin d'illustrer le précédent propos, il semble intéressant de donner des exemples de rituels qui permettent de comprendre les points communs et les différences des rituels aux cours des différents cycles de la scolarité.

Premièrement, un exemple de rituel qui peut se retrouver dans sa forme au cours de différents cycles peut être *"la météo"*. En effet, faire la météo en début de journée ou d'après-midi peut être un excellent moyen de donner des repères temporels et d'investir des apprentissages. En ce sens, c'est un rituel qui peut être commun à tous les cycles dans sa structure et ses fonctions.

Toutefois, les objectifs spécifiques présenteront eux des divergences, car les attentes des différents cycles ne sont pas les mêmes. Ainsi, les élèves de maternelle vont par exemple petit à petit être amenés à mettre des mots sur la météo (chaud, froid, pluie, soleil...) pour développer le vocabulaire et le langage oral. Les élèves de cycle 2 et 3 quant à eux, ayant acquis ces notions, iront plutôt par exemple vers la météo en langue vivante étrangère, pour travailler le vocabulaire et l'intonation dans une autre langue (anglais, espagnol, occitan...).

Un autre exemple de rituel peut être le contrôle des tables de multiplication : il me semble qu'il n'y a pas d'exemple aussi parlant que celui-ci pour comprendre la différence entre les rituels au cours des cycles. En effet, il me semble vain de rappeler que les élèves de maternelle n'apprennent pas les tables de multiplication et qu'un tel rituel ne peut être proposé qu'à des élèves d'une classe de cycle 2 au minimum.

De ce fait, ce rituel illustre parfaitement la différence de rituels entre les cycles dans les objectifs poursuivis. Malgré tout, il possède des points communs avec des rituels de cycle 1 de par sa

régularité, sa répétition mais aussi puisqu'il peut permettre de marquer le début de la séance de mathématiques et ainsi être un repère temporel, et qu'il vise un apprentissage.

II- CONTEXTE, QUESTIONS DE RECHERCHE ET HYPOTHESES

Premièrement, il me semble important de rappeler que dans mon travail de recherche d'apports théoriques, j'ai essayé de fournir les caractéristiques et fonctions des rituels, qui sont ainsi apparus comme des réels leviers à la réussite et au bien-être. Ainsi, j'aimerais à présent essayer de mettre en place certains rituels dans mes classes afin de pouvoir étudier l'impact de ces derniers sur mes élèves au niveau de leur réussite et de leur bien-être.

A/ Les intérêts des rituels à vérifier :

1) Les rituels favorisent-ils la réussite et le bien-être pour une classe de Cycle 2 ?

Effectivement, la question est dans le titre de la partie, à savoir que l'étude de l'impact des rituels que je voudrais mettre en place devra se faire sur différents aspects. Notamment, je souhaiterais vérifier l'efficience des rituels pour renforcer la réussite des élèves d'une part, et leur bien-être d'autre part, en m'appuyant sur des élèves de cycle 2 plus particulièrement.

2) Les limites éventuelles des rituels.

Le fait de poser ces questions de recherche ne marquent pas tant un doute de ma part quant aux vertus des rituels, mais plutôt un positionnement qui se veut le plus objectif possible. En effet, il ne suffit pas de souligner tous les intérêts possibles des rituels pour être certain de leur efficience dans ma classe, dès lors il est important d'envisager d'éventuelles limites aux rituels. Ainsi, il est important de vérifier par moi-même : tous les aspects sont bien favorisés pour améliorer l'apprentissage ? A quel degré ils le sont ? Certains ne le sont-ils pas plus que d'autres ?

Questionner ces éventuelles limites n'est finalement dans une nulle autre logique que celle de vérifier l'impact des rituels comme je l'évoquais dans la partie précédente. (II- A/ 1)).

B/ Contexte de la recherche.

Premièrement, comme je le soulignais en introduction, mes classes présentent parfois des difficultés à regagner le calme au retour de la pause méridienne et de la récréation de l'après-midi, et plus particulièrement l'une de mes deux classes.

De plus, au vu du faible temps passé avec chacune des deux classes chaque semaine (à savoir six heures), il me semble important de trouver un moyen de réinvestir de nombreuses fois les différentes notions abordées, notamment celles qui semblent plus importantes, ou celles qui présentent plus de résistance pour les élèves.

En ce sens, les rituels devraient, au vu de mes éléments théoriques relevés, permettre notamment aux élèves de renforcer leur réussite certes, mais aussi leur bien-être malgré que cela ne soit pas un problème majeur dans mes classes.

Finalement, les intérêts des rituels que je souhaite vérifier répondent à des problématiques liées à mes classes. En effet, au-delà de mon intérêt pour les rituels qui me semblent être très importants et pertinents dans le système scolaire, j'ai trouvé dans mes classes des raisons supplémentaires d'aller chercher plus d'informations sur ces mêmes rituels afin d'enseigner plus efficacement.

C/ Mes hypothèses.

Vis-à-vis de mes questions de recherche, mon positionnement me conduit à émettre deux hypothèses :

- *Les rituels favorisent la réussite grâce à la régularité et la répétition.*

En effet, **je pense que le fait de prendre une activité ritualisée que les élèves retrouveront chaque lundi/mardi avec moi permettrait à ces derniers de réussir de mieux en mieux dans la tâche, de la réaliser plus rapidement et/ou efficacement**, et d'avoir le sentiment de mieux comprendre, de se sentir plus à l'aise avec la notion ritualisée. Toutefois, je souhaite distinguer les attentes pour les élèves en moyenne et grande réussite, qui vont selon moi réussir avec une forte fréquence, et les élèves en difficulté (environ 5-6 dans chacune des classes) pour qui il y aura, selon moi, une amélioration au fil des répétitions avec **au moins 2 voire 3 réussites**.

- *Les rituels ont un impact positif sur le bien-être mental, social et le plaisir à l'école.*

Au-delà de l'impact des rituels sur la réussite comme le souligne la première hypothèse, je pense également que de telles activités sont stimulantes et donnent confiance aux élèves, en plus de les

responsabiliser et de leur octroyer une place dans le groupe. **Ainsi, le bien-être serait amélioré par ces activités, et ce à un degré important pour tous les profils de la majorité des élèves.**

III- DONNEES RECUEILLIES ET SUJETS CONCERNES

A/ Données sur les élèves de mes deux classes de stage dans le rituel "Devine qui c'est".

1) Réussite des élèves au travers de leurs productions, semaine après semaine.

Tout d'abord, pour rappel, je ne vois mes classes qu'une journée par semaine, ainsi j'avais précédemment fait part de ma volonté d'automatiser les savoirs par les rituels pour renforcer leur réussite. Ainsi, je vais, dans ma méthodologie, relever les productions de mes élèves dans le rituel "Devine qui c'est" (en géométrie) que je décrirai par la suite. Dans cette optique, je pourrai mettre en évidence la réussite des élèves de la classe, puis confirmer ou infirmer mon hypothèse selon laquelle une grande partie de la classe sera en forte réussite, et les élèves en difficulté réussiront progressivement la tâche pour parvenir à 2 voire 3 réussites au total.

2) Bien-être ressenti par les élèves au travers d'un questionnaire.

De plus, une fois que le rituel aura été mis en place, puis vécu par les élèves, un questionnaire sera proposé de façon à questionner les élèves sur leur bien-être, et ce au travers de questions portant sur l'aspect mental, social et ludique comme je le préciserai par la suite. Dès lors, cela viendra confirmer ou infirmer mon hypothèse quant au bien-être amélioré chez tous les élèves.

B/ Données sur l'opinion des enseignants vis-à-vis des rituels et de leur impact sur la réussite et le bien-être.

Enfin, il me semblait important de connaître l'avis d'un autre public que mes élèves, à savoir celui des enseignants de l'élémentaire (cycle 2 et 3 donc). En effet, leur expérience et leur vécu dans le métier me seront d'une grande aide pour continuer de soulever les intérêts des rituels, leurs limites également, dans l'optique là-aussi de questionner mes hypothèses sur les corrélations positives entre rituel et réussite, mais aussi rituel et bien-être des élèves.

C) Résultat attendus dans les différentes données recueillies.

1) Attente sur la réussite des élèves dans mes deux classes.

Ayant déjà énoncé des éléments de réponse à ce sujet, voici pour rappel ce que j'attends de la réussite de mes élèves dans les rituels :

- Forte réussite chez les élèves moteurs et ceux sans difficultés.
- Réussite qui apparait progressivement chez les élèves en difficulté (2-3 réussites).

2) Attente sur le bien-être ressenti par les élèves.

De la même manière je vais rappeler mon attente vis-à-vis du questionnaire sur le bien-être proposé aux élèves : une amélioration du bien-être mental, social et du plaisir scolaire.

3) Attente sur les réponses des enseignants.

Enfin, j'attends chez les enseignants des réponses en faveur d'une corrélation globalement positive des rituels avec la réussite des élèves mais aussi leur bien-être. Toutefois, je n'exclus pas la possibilité d'une corrélation plus marquée qu'une autre (par exemple : les rituels peuvent être perçus comme plus corrélés au bien-être qu'à la réussite, ou inversement).

IV- ORGANISATION DU RECUEIL DE DONNEES ET DES OUTILS.

Ayant présenté les éléments que je souhaitais collecter puis analyser, je vais désormais vous détailler ma procédure pour récupérer toutes ces données.

A/ L'organisation du rituel "Devine qui c'est".

1) Caractéristiques du rituel dans les deux classes : similarités et différences.

Premièrement, le rituel "Devine qui c'est" est un rituel de géométrie : en effet, les élèves doivent, à partir de 3 indices, reconnaître et trouver une figure parmi un ensemble de 6 figures. Par exemple, si la figure à retrouver est un carré, les indices peuvent être tels que : "je possède 4 sommets, j'ai 4 angles droits et tous mes côtés sont égaux.". De cette manière, les élèves sont contraints à exploiter et automatiser le vocabulaire géométrique des leçons précédentes pour retrouver la figure.

Une fois que les élèves ont trouvé la figure, ils doivent l'entourer puis poser le stylo et terminer en levant la main. De ce fait, je peux noter sur une fiche de temps les prénoms *(sous forme de code pour respecter le Règlement Général de Protection des Données)* de chaque élève et l'intervalle de temps dans laquelle ils ont terminé. Ainsi, ce cadre restera stable, régulier et répété pour correspondre aux caractéristiques des rituels développés dans le cadre théorique. Dès lors, on pourra réellement étudier les apports de ce rituel pour questionner ses fonctions de renforcement de la réussite et du bien-être, éléments évoqués dans le cadre théorique là-aussi, mais à étudier.

Après chaque journée, je peux ainsi recenser dans des données Excel le nombre d'élèves en réussite ou non, calculer le pourcentage de réussite global semaine après semaine, voir l'évolution du temps nécessaire à la classe pour faire le rituel, tout en vérifiant le lien entre temps mis et réussite effective (l'objectif n'étant pas d'aller plus vite mais de se tromper). De plus, je peux voir l'évolution de chaque élève en observant semaine après semaine s'ils ont juste ou faux.

Enfin, dans mes deux classes, ces fondements se retrouvent, à savoir le même rituel, qui est fait en début de journée, et les données sont collectées sous la même forme. Toutefois, dans ma classe de CE1-CE2 (grande majorité de CE1), les figures sont au nombre de 4 et non de 6 afin de ne pas entraîner de surcharge cognitive, et les indices sont lus et répétés par moi-même en raison du public qui possède pour un certain nombre de grandes difficultés de lecture. Ainsi, je ne donne que 2 minutes, soit une minute de moins que pour ma classe de CE2, qui elle, est obligée de lire les indices en amont.

2) Quelles données seront traitées et comment sur la réussite des productions d'élèves ?

Comme je l'évoquais dans la partie précédente, différentes informations pour pouvoir être recueillies à partir de ce rituel et du logiciel Excel. Toutes ces données seront des informations majeures pour évaluer la réussite des élèves dans ce rituel, et plus encore l'évolution de cette réussite dans le rituel.

Tout d'abord, au niveau collectif, pour le groupe-classe, les données recueillies seront :

- Un tableau sur le nombre d'élèves présents, dont ceux ayant eu juste puis faux, pour **connaître le pourcentage de réussite global semaine après semaine.**
- Un tableau sur le nombre d'élèves selon les intervalles de temps dont là-aussi ceux qui ont eu juste puis faux, pour **voir l'évolution du temps nécessaire aux élèves et l'éventuel impact sur la réussite** (voir si une baisse de temps représente une progression ou si elle s'accompagne de problèmes dans la réussite).

De plus, au niveau individuel, les données recueillies dans les productions d'élèves seront :

- Un tableau individualisé qui permet de noter juste (J) ou faux (F) pour chaque élève semaine après semaine afin de **voir l'évolution individuelle en plus de la collective.**

3) Détails de la mise en place du questionnaire sur le bien-être.

Enfin, toujours concernant ce rituel, **un questionnaire sera soumis aux élèves pour collecter, au niveau individuel, le ressenti de chaque élève**. Ainsi, **les réponses au questionnaire sont anonymes** afin que les élèves ne perçoivent pas celui-ci comme une évaluation, un "piège" face auquel ils n'auraient pas le droit d'être mécontents de l'aide de l'enseignant, ou de la tâche etc.

De plus, les questions ont été choisies en lien avec ma partie théorique et notamment les facteurs qui impactent le bien-être. **En effet, neuf questions ont été choisies en lien avec 3 grands ensembles : le bien-être mental** *(confiance en soi, sentiment de progrès et compétences, peu de pression négative ...)* ; **le bien-être social** *(coopération avec l'enseignant, les camarades, ...)* **et le plaisir scolaire** *(plaisir de l'activité)*. Ainsi, on reconnaît là les éléments qui renvoient au being (épanouissement personnel), loving (relations sociales) et having (conditions scolaires) évoqués dans le cadre théorique.

Dès lors, **ce questionnaire permet de répondre par le biais de "smileys émotions" à chaque question/affirmation, avec le smiley négatif** (pas du tout d'accord avec la question/affirmation), **smiley neutre ou encore le smiley positif** (tout à fait d'accord avec la question/affirmation).

Finalement, **cela permettra d'avoir une vue d'ensemble sur l'impact du "Devine qui c'est" sur le bien-être de chaque élève, du point de vue mental, social et du plaisir scolaire.** Vous trouverez en annexe 3 le questionnaire soumis aux élèves.

B/ Le questionnaire aux enseignants : justification des choix opérés.

Tout d'abord, le questionnaire est, comme pour les élèves, anonyme. De plus, il vise à établir la globalité qui semble se dégager des réponses. En effet, l'idée est de se faire une idée de la perception des rituels et leur impact par les enseignants afin de pouvoir compléter ma recherche avec les points de vue d'autres professionnels qui les mettent en place sur le terrain.

Les questions sont au nombre de 10 afin de ne pas être trop chronophage afin dans l'espoir d'obtenir un grand nombre de réponses tout d'abord. De plus, les questions sont en lien notamment avec l'impact des rituels sur la réussite et le bien-être des élèves (toujours par rapport à la partie théorique avec les notions de bien-être mental, social, de plaisir scolaire etc.). Deux questions font quant à elle un premier pont vers l'intérêt des rituels pour les enseignants.

Les questions se présentent sous la forme de QCM (Oui ; un petit peu ; pas du tout), d'évaluation de 1 à 5, et d'une question ouverte (sur les intérêts des rituels selon eux).

Enfin, ce formulaire a été mis en place sur “Forms” puis mis en ligne *(en explicitant l’objectif et le public visé)* afin de collecter le plus de réponses possibles d’enseignants de Cycle 2 et 3. Vous rencontrerez en annexe 4 le questionnaire soumis aux enseignants.

V- PRESENTATION DES RESULTATS.

A/ Résultats des productions d’élèves avec l’aide d’Excel.

1) Pourcentage de réussite semaine par semaine.

Tout d’abord, voici les résultats obtenus dans mes deux classes : à gauche, les CE2, à droite, la classe de CE1-CE2.

Nb élèves	Nb Juste	Nb Faux	% réussite	Semaine
18	10	8	55,55556	S1
20	16	4	80	S2
18	8	10	44,44444	S3
21	20	1	95,2381	S4
21	20	1	95,2381	S5
20	18	2	90	S6
20	19	1	95	S7

Nb élèves	Nb Juste	Nb Faux	% réussite	Semaine
19	19	0	100	S1
19	15	4	78,94737	S2
17	17	0	100	S3
20	19	1	95	S4
20	19	1	95	S5
19	19	0	100	S6
16	14	2	87,5	S7

Calculs des moyennes du pourcentage de réussite, en prenant les valeurs arrondies à l’unité.

	Classe CE2 (gauche)	Classe CE1/CE2 (droite)
Moyenne de réussite de S1 à S3	± 60%.	± 93%
Moyenne de réussite de S4 à S7	± 94%.	± 94%

2) Temps nécessaire au rituel et réussite associée.

À partir des tableaux des résultats sur le temps mis par les élèves et la réussite associée que vous pouvez trouver en Annexe 5, voici des résultats constatés :

	Classe CE2	Classe CE1/CE2
Moyenne du **nombre d’élèves ayant fini en moins d’une minute** entre la S2 et S4.	9	10 (arrondi à l’unité).
Moyenne du **nombre d’élèves ayant juste en moins d’une minute** entre la S2 et S4.	7 (arrondi à l’unité).	8 (arrondi à l’unité).
Moyenne du **nombre d’élèves ayant fini en moins d’une minute** entre la S5 et S7.	15 (arrondi à l’unité).	15
Moyenne du **nombre d’élèves ayant juste en moins d’une minute** entre la S5 et S7.	14 (arrondi à l’unité).	14

3) Réussite individuelle pour chaque semaine.

À partir du tableau des réussite individuelles (annexe 6), voici les constats effectués :

	Classe CE2	Classe CE1/CE2

Nombre d'élève(s) ayant 5 réussites ou plus	18	17
Nombre d'élève(s) ayant moins de 3 réussites.	1	0

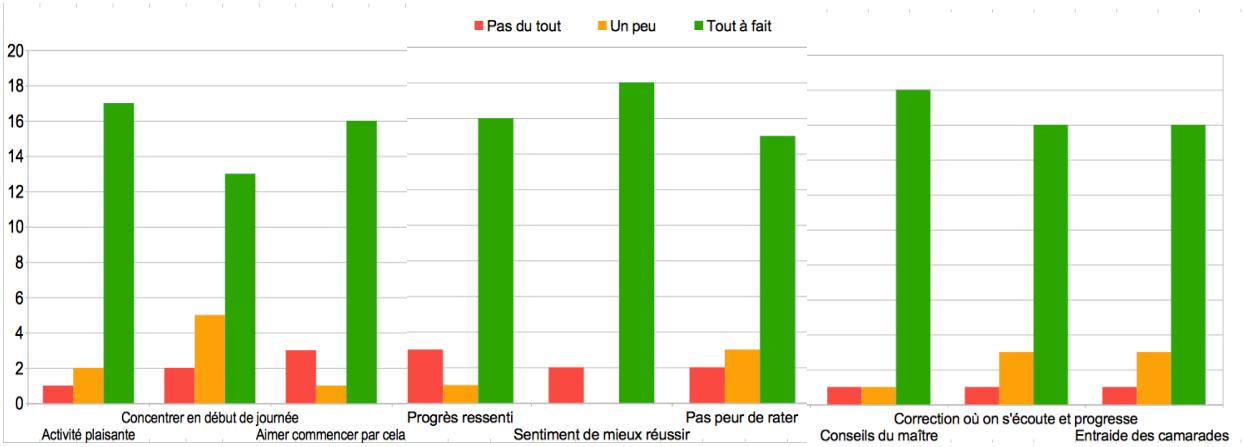
À noter : *dans la classe de CE1/CE2, trois élèves ont été absents à deux reprises ou plus, ce qui ne permet malgré leur réussite de les classer parmi les élèves 5 réussites ou plus*.

B/ Résultats du questionnaire sur le bien-être ressenti par les élèves.

1) Les réponses à chaque question.

Tout d'abord, voici les réponses des élèves aux questions (dont le sujet est écrit sur le graphique à chaque fois) :

- **Dans la classe des CE2 :** une grande majorité d'élèves associe positivement le rituel au bien-être (mental, social, ludique...). En effet, pour lire le graphique, il convient de savoir que *"Tout à fait"* correspond à une réponse corrélée positivement au bien-être à chaque fois. Ceci s'explique par le fait que chaque question/affirmation a été présentée de telle sorte que "Pas du tout" soit associé négativement au bien-être, a contrario de "Tout à fait".



- **Dans la classe des CE1/CE2** : malheureusement, la crise sanitaire liée au Covid-19 ayant forcé la fermeture des écoles, je n'ai pu faire passer ce questionnaire à ma deuxième classe.

2) Bien-être ressenti selon différents facteurs du bien-être : mental, social et plaisir scolaire.

Dans l'annexe 7, vous pourrez trouver trois diagrammes basés sur les résultats de la partie précédente. Chacun des trois diagrammes fait part des résultats de l'impact du rituel sur le bien-être au travers du plaisir scolaire, du bien-être mental et social. Ainsi :

> Les résultats des items 1, 2 et 3 *(activité plaisante, qui aide à se concentrer et avec laquelle on aime débuter la journée)* ont été rassemblés pour voir l'impact du rituel sur le plaisir scolaire.

> Les résultats des items 4, 5 et 6 *(progrès ressenti en géométrie, sentiment de mieux réussir la tâche et absence de peur d'échec)* ont été rassemblés pour voir l'impact du rituel sur le bien-être mental.

> Les résultats des items 7, 8 et 9 *(aide du maître et coopération/entraide avec les camarades lors des corrections)* ont été rassemblés pour voir l'impact du rituel sur le bien-être social.

C/ Résultats du questionnaire proposé aux enseignants. *Annexes 8 à 10.*

Les réponses qui vont être présentées ont été recueillies sur un ensemble de 68 enseignants des Cycles 2 et 3, par l'intermédiaire d'un groupe d'entraide où ce questionnaire a été mis en ligne.

1) Réponses relatives à l'impact des rituels sur la réussite.

Tout d'abord, 100% des enseignants ayant répondu affirment mettre en place des rituels, et 92,6% pensent que les rituels consolident les savoirs des élèves. Également, 54,4% affirment que la corrélation entre les rituels et la réussite des élèves est positive, et 39,7% évoquent même une corrélation "très positive" entre les deux. Ainsi, seuls 5,9% des enseignants ne constatent pas de corrélation positive, mais une corrélation neutre (aucun enseignant n'a indiqué de corrélation négative voire très négative).

2) Réponses relatives à l'impact des rituels sur le bien-être des élèves.

Premièrement, du point de vue du bien-être, les questions abordaient les différents facteurs du bien-être, facteurs étudiés dans la partie théorique. Ainsi, 79,4% des enseignants affirment que les rituels renforcent le sentiment de compétence des élèves, donc leur bien-être mental, les 20,6% manquants ayant quant eux répondu que les rituels renforçaient "un petit peu" ce sentiment de compétence. Ainsi, aucun enseignant n'a répondu "non" pour ce lien entre rituel et sentiment de compétence renforcé. Dans cette même logique de l'impact des rituels sur le bien-être mental, 88,2% ont affirmé que certains rituels renforcent l'autonomie et la responsabilité des élèves.

De plus, 63,2% des enseignants ont répondu "oui" quant au renforcement de la socialisation du groupe-classe grâce aux rituels, contre 32,4% qui ont répondu "un petit peu" mais aussi cette fois 4,4% qui ont répondu "non". Ainsi, une grande majorité affirme ici un renforcement du bien-être social. Dans cette même logique, 58,8% pensent que les rituels renforcent la relation enseignant-élève et 38,2% pensent que cette relation est "un petit peu" renforcée.

Enfin, du point de vue du plaisir des élèves lors de ces rituels, les réponses ont été données sur une échelle de 1 à 5 (1 étant un plaisir très faible ; 5 un plaisir très important). Dès lors, la moyenne récoltée a été de 4,13/5, soit un plaisir important ressenti par les élèves lors des rituels.

3) Réponses relatives à l'impact des rituels sur le bien-être de l'enseignant.

Enfin, des questions relatives au bien-être étaient incluses également, de manière à pouvoir avoir des premières informations pour un éventuel prolongement de ce travail sur les rituels. Ainsi, sur une échelle de 1 à 5 (1 = très peu facilitant ; 5 = énormément facilitant), les enseignants ont répondu en moyenne que les rituels facilitaient leur préparation à 3,94/5. Plus encore, 58,8% estiment que la corrélation entre rituels et bien-être de l'enseignant est positive et 29,4% l'estiment très positive, les autres enseignants quant à eux estiment cette corrélation neutre (aucun ne l'estime négative).

VI- ANALYSE DES RESULTATS.

A/ Analyse de la réussite des élèves.

Premièrement, nous pouvons analyser différents éléments : l'évolution du pourcentage de réussite au fil des semaines, l'évolution du temps nécessaire et de la réussite associée, et la réussite individuelle de chaque élève.

- **Le pourcentage de réussite et son évolution :**

Dans la classe des CE2, la moyenne de réussite entre l'intervalle S1-S3 et l'intervalle S4-S7 passe de 60% à 94%, soit une hausse de 34% de la réussite des élèves. Ainsi, cela traduit une réelle progression des résultats chez les élèves de cette classe, et va clairement dans le sens des hypothèses d'un renforcement de la réussite des élèves par le rituel. De plus, les 60% dès les trois premières semaines témoignent aussi d'une certaine réussite dès le départ de l'activité.

En effet, ce constat d'une activité facile à prendre en main, avec donc une réussite assez importante dès le départ, se retrouve également dans la classe des CE1/CE2 avec une moyenne de 93% de réussite dès les trois premières semaines. De plus, cette classe voit sa moyenne passer de 93% (S1-S3) à 94 % (S4-S7), traduisant une évolution positive de la réussite.

Au vu de ces éléments, nous pouvons faire une première corrélation positive entre les rituels et la réussite des élèves, comme le soulignait l'une des fonctions des rituels étudiées en partie théorique.

- **L'évolution du temps nécessaire et de la réussite associée.**

Pour continuer à questionner la corrélation entre rituel et réussite des élèves, nous avons observé plus tôt le temps nécessaire pour le rituel et la réussite associée. Pour rappel, la moyenne du nombre d'élèves ayant terminé le rituel en moins d'une minute est passée de 9 (S2-S4) à 15 (S5-S7), soit une augmentation supérieure à 150%. Dès lors, cela va dans le sens d'une plus grande réussite au sens où le temps nécessaire pour réussir devient de plus en plus faible, traduisant une automatisation de la procédure à mettre en œuvre. Toutefois, pour être réellement cohérent, il convient de s'assurer que la diminution du temps nécessaire ne se fait pas au détriment du résultat dans la tâche, or les résultats sont là-aussi encourageants.

En effet, la moyenne du nombre d'élèves ayant juste en moins d'une minute a doublé entre les intervalles S2-S4 et S5-S7, passant de 7 à 14 élèves. Ainsi, les élèves vont beaucoup plus vite, sans pour autant faire d'erreur : le rituel a favorisé chez eux la réussite dans la tâche.

Dans la classe des CE1/CE2, la moyenne du nombre d'élèves ayant fini en moins d'une minute est passée de 10 à 15. De plus, le nombre d'élèves ayant juste en moins d'une minute était initialement de 8 en moyenne contre 14 lors des séances 4 à 7. Dès lors, cela confirme l'analyse réalisée avec ma classe de CE2 : "les élèves vont beaucoup plus vite, sans pour autant faire d'erreur : le rituel a favorisé chez eux la réussite dans la tâche."

- **La réussite individuelle au fil des semaines.**

Enfin, comme cela était expliqué plus tôt, l'évolution individuelle est aussi intéressante à observer. Dès lors, le tableau des réussites individuelles montre bien, dans la classe des CE2, que 18 élèves ont réussi 5 fois ou plus le rituel, sur les 7 semaines au total. Ainsi, **une grande majorité** (18 élèves sur 20 au total car une des élèves est partie en cours d'année) **a très bien réussi dans ce rituel**. **Toutefois, une élève, Maï, a été en échec et a présenté une seule réussite**. Ainsi, la première analyse que j'en ai tiré se rapporte à une partie de mes hypothèses : je pensais que tous les élèves présenteraient au moins 2 voire 3 réussites, or ce n'est pas le cas ici.

Dans la classe des CE1/CE2, **le constat d'une majorité en réussite se retrouve largement** (17 élèves ayant réussi au moins 5 fois sur 7). Également, tous les élèves de la classe ont présenté a minima 3 réussites dans le rituel.

Il convient alors de comprendre par ces analyses que **le rituel favorise très largement la réussite chez la majorité des élèves de la classe**, **mais que cela n'est pas une vérité absolue et que**

certains élèves en difficulté peuvent ne pas être en réussite. Dès lors, cela soulève des questions sur les besoins de différenciation et d'adaptation au cœur d'un rituel pour les élèves chez qui le cadre stable et régulier ne suffit pas à favoriser la réussite. Finalement, si ces résultats individuels vont assez largement dans le sens de la corrélation positive entre rituel et réussite des élèves, ils marquent toutefois une nuance à apporter, qui contredit une partie de mon hypothèse et met en lumière le besoin de différenciation au cœur du rituel.

Pour conclure l'analyse de la réussite des élèves, nous pouvons dire que les productions d'élèves témoignent bien d'une grande réussite dans ce rituel, et donc que le caractère régulier et répété du rituel favorise effectivement l'automatisation et le renforcement des apprentissages, expliquant cette réussite. Toutefois, nuance est à mettre, puisqu'une élève en difficulté a marqué une très faible réussite dans le rituel (contredisant une partie de mon hypothèse), soulignant de ce fait le besoin de différenciation.

B/ Analyse des réponses au questionnaire sur le bien-être ressenti.

Désormais, il faut s'intéresser à l'impact du rituel sur le bien-être des élèves.

Le premier graphique proposé montre la réponse des élèves de CE2 aux différentes questions.

Premièrement, le graphique des CE2 montre une majorité de réponses vertes "Tout à fait". Or, comme dit plus tôt, chaque affirmation pour laquelle la réponse est "Tout à fait" est corrélée positivement au bien-être, cela marque alors une tendance générale à un bien-être positif des élèves grâce au rituel.

En effet, on peut dire par exemple que 17 élèves trouvent l'activité plaisante, 18 élèves ont le sentiment de mieux réussir de semaine en semaine, et 16 élèves trouvent que l'entraide des camarades est présente et utile dans ce rituel. Dès lors, cela représente une grande majorité d'élèves pour qui le rituel a favorisé le bien-être tant dans le plaisir scolaire, que le bien-être mental et social.

Toutefois, certains points sont moins développés par ce rituel comme semblent nous montrer les réponses : seuls 13 élèves estiment qu'ils sont bien concentrés grâce à l'activité, et 5 élèves appréhendent la tâche avec un peu voire beaucoup d'anxiété, marquant pour ces deux points un impact plus limité du rituel. **Ainsi, le rituel semble impacter très positivement le bien-être des élèves de façon générale, mais pas sur tous les plans, notamment en termes d'attention et d'appréhension de la tâche.** Dans cette logique de nuance également, pour chaque item du graphique, une certaine part d'élèves, de 1 à 5 élèves environ, ne semble pas avoir "développé" son

bien-être. **Dès lors, si le bien-être est de globalement positivement développé dans la classe, ce n'est toutefois pas le cas pour une petite partie des élèves de la classe.**

Ces résultats se retrouvent dans les 3 diagrammes de l'Annexe 8, où le constat précédent apparaît de façon évidente. En effet, nous pouvons constater une très grande part de vert, qui correspond à **la majorité des élèves de la classe pour qui le bien-être a été amélioré avec le rituel, mais aussi une petite partie, environ 1/6, pour qui ce n'est pas (ou moins) le cas.**

Finalement, **cela va dans le sens de l'hypothèse qui associe positivement le rituel au développement du bien-être des élèves, mais avec une nuance toutefois puisqu'environ 1/6 des élèves n'a pas ressenti d'évolution dans le bien-être mental, social et dans le plaisir scolaire au travers de cette activité**, comme en témoignent les 3 diagrammes.

Dès lors, il serait intéressant de comprendre pourquoi cette minorité n'a pas ressenti d'amélioration de son bien-être afin de pouvoir activer de nouveaux leviers supplémentaires, au niveau de la tâche elle-même ou d'adaptations nouvelles, afin de développer ce bien-être chez tous les élèves, par exemple en limitant leur peur dans l'appréhension de la tâche.

C/ Analyse des conceptions d'enseignants sur les rituels.

Tout d'abord, notons à travers les résultats qu'un pourcentage de 94,1% des enseignants estiment positive ou très positive la corrélation entre les rituels et la réussite scolaire des élèves. Ainsi, mes observations en classe sont renforcées par ces avis de professionnels aguerris, dont l'expérience va dans le même sens que les résultats de ma recherche. En effet, tant dans les productions de mes élèves que les avis des professeurs, les rituels apparaissent comme positivement corrélés à la réussite des élèves.

De plus, les réponses soulignent des liens positifs entre les rituels et le bien-être mental, social et dans le plaisir scolaire. Toutefois, les rapports positifs entre rituels et bien-être social sont mis en avant dans une moindre mesure que pour le bien-être mental et le plaisir scolaire.

Enfin, les 88,2% d'enseignants estimant la corrélation entre rituel et bien-être du professeur positive ou très positive sont encourageants et offrent un nouvel objet d'étude intéressant à approfondir.

VI- DISCUSSIONS.

A/ Comparaison entre les hypothèses et les résultats.

Rappel des hypothèses :

> Les rituels favorisent la réussite grâce à la régularité et la répétition.

> Au moins 2 à 3 réussites pour tous les élèves y compris ceux en difficulté.

> Les rituels renforcent le bien-être mental, social et le plaisir à l'école chez la majorité des élèves.

Afin de faire le bilan sur les convergences et divergences entre mes hypothèses formulées à la suite de mes recherches théoriques et les résultats obtenus, je vais faire en amont les convergences, puis les divergences.

<u>Les convergences entre hypothèses et résultats</u> :

- Le rituel proposé dans mes classes a de façon globale largement favorisé la réussite des élèves grâce à la régularité et la répétition, caractéristiques essentielles des rituels évoquées précédemment. En effet, tant au niveau du nombre d'élèves ayant réussi que du temps nécessaire pour réussir la tâche, **on peut dire que les élèves ont réussi plus rapidement et efficacement au fil des semaines**, avec notamment le nombre d'élèves ayant réussi en moins d'une minute qui a doublé entre les intervalles S2-S4 et S5-S7.
- Une majorité d'élèves, 35 sur 41 exactement, **a réussi au moins 5 fois sur 7 à avoir juste dans le rituel, ce qui souligne ici aussi à quel point cette réussite est favorisé par le rituel**.
- **Le bien-être mental, social et le plaisir scolaire sont développés grâce au rituel**. En effet, nous avons observé tant dans le graphique pour chaque question, que dans les 3 diagrammes (bien-être mental, social, plaisir scolaire) que **la grande majorité des élèves ressent largement un bien-être développé avec ce rituel.**
- **Les enseignants ont confirmé le fait que les rituels avaient un réel impact sur la réussite des élèves d'une part.** D'autre part, tant sur le plan du bien-être mental, social que sur le plan du plaisir dans l'activité, **les enseignants ont confirmé le renforcement du bien-être des élèves grâce aux rituels. Enfin, leurs réponses permettent d'émettre des premières hypothèses quant à l'existence d'un renforcement positif du bien-être de l'enseignant grâce aux rituels** (dans leur préparation, et dans la classe).

<u>Les divergences entre hypothèses et résultats :</u>

- Tous les élèves n'ont pas réussi au moins 2 voire 3 fois le rituel. Tel est le cas de Maï notamment qui ne comptabilise qu'une réussite (malgré une absence à prendre en compte).

Dès lors, **cela souligne la limite du rituel envers certains élèves en grande difficulté, et vient donc nuancer l'hypothèse, posant de ce fait de nouvelles questions, relatives à la nécessaire différenciation du rituel pour les élèves dans ce cas-là.**

- **Environ 1/6 des élèves n'a pas ressenti d'amélioration au niveau du bien-être.** En effet, si la majorité a bien ressenti un développement du bien-être, ce n'est pas le cas de certains élèves**, pour qui il serait intéressant de comprendre les facteurs limitants afin d'améliorer le rituel et ses bienfaits.**
- **Certains items précis liés au bien-être semblent poser plus de questions et dissensions dans le rituel :** la peur de la tâche est assez présente pour certains et l'impact sur la concentration semble plus limité du point de vue des élèves. Se posent ici aussi de nouvelles questions pour améliorer le rituel notamment et son approche.

Ainsi, nous pouvons dire que, **malgré des hypothèses confirmées pour la majorité des élèves et donc un rituel qui favorise réussite et bien-être pour cette majorité, il existe une minorité des élèves pour qui cet impact est à relativiser, suscitant de nouvelles questions possibles pour améliorer les rituels proposés et leur efficacité**.

B) Intérêts et limites des rituels par rapport au bien-être et à la réussite.

Finalement, les rituels semblent revêtir de nombreux avantages, mais également quelques limites.

Du côté des avantages :

- Les rituels permettent l'automatisation des notions vues antérieurement, et leur caractère stable permet une plus grande réussite dans le résultat.
- Les rituels permettent une plus grande réussite dans la procédure avec un temps nécessaire à la tâche qui diminue à mesure que celui-ci est répété semaine après semaine.
- Ils favorisent le bien-être mental au travers du sentiment de progrès et de réussite notamment.
- Ils favorisent le bien-être social dans l'aide apportée par l'enseignant et la possibilité de confronter les idées et de s'aider pendant la correction.
- Ils représentent une activité facile à prendre en main qui plaît aux élèves.

Du côté des limites :

- Aucun rituel n'est magique et certains élèves en difficulté ont besoin d'adaptation du rituel (dans la difficulté, le temps, la quantité d'informations notamment...).
- Une faible partie des élèves ne ressent pas d'amélioration du bien-être.
- Tout rituel doit évoluer et être constamment questionné (cet aspect évolutif a par ailleurs été évoqué dans l'étude des caractéristiques des rituels) sans quoi il devient rapidement une simple routine dont les élèves peuvent vite se détacher et les bienfaits être limités.

C) Amélioration pour la méthodologie et nouvelles questions de recherche possibles.

Au regard des analyses de cette étude, il me semble que certains points mériteraient d'être améliorés dans ma recherche, mais d'autres également d'être approfondis dans de nouvelles recherches.

En effet, dans ma recherche pourraient être améliorés :

- Le nombre d'élèves sur qui la méthodologie est appliquée n'est pas suffisant pour commencer à émettre des liens de causalité entre rituel et réussite, rituel et bien-être. En effet, les résultats de moins de 50 élèves ne permettent pas d'affirmer que l'impact sur ces derniers est représentatif d'une population de grande échelle, il faudrait ainsi prolonger l'étude à un grand nombre de classes.
- Seul un rituel a été étudié, limitant la possibilité de comparer l'impact de celui-ci avec un autre rituel pour avoir plus de données.
- De la même manière, le nombre d'avis d'enseignants n'est pas suffisant pour être représentatif d'une population de grande échelle et il serait intéressant de multiplier le nombre d'avis recensés.
- Il serait pertinent d'ajouter la possibilité de justifier les désaccords les affirmations/questions afin de comprendre au mieux ce qui pose problème et limite le développement du bien-être pour certains.

En termes de prolongements possibles, de nombreuses possibilités s'ouvrent à nous :

- Explorer et tester de nouveaux types de rituels, avec différentes fonctions possibles comme nous l'avons vu dans l'ancrage théorique. Par exemple : tester l'impact d'un rituel de lecture sur le retour au calme après la récréation de l'après-midi.
- Etudier spécifiquement l'impact de ce rituel (ou d'un autre rituel) sur une autre fonction (ni la réussite, ni le bien-être) que nous avons attribué aux rituels, comme l'attention en classe.

- Distinguer dans les questionnaires les enseignants de Cycle 2 et de Cycle 3 pour mener une étude plus comparative selon les cycles (et pourquoi pas alors le faire passer aux enseignants de Cycle 1 pour aller encore plus loin).
- Explorer des pistes de différenciation pour ce rituel, et dans différents rituels.
- Approfondir la question du bien-être de l'enseignant, dont des débuts de réponses sont proposés grâce au questionnaire, afin de voir l'intérêt du rituel dans la préparation de la classe et le déroulé d'une séance, d'une journée etc.

VII- CONCLUSION.

Pour conclure, nous pouvons dire que les rituels vont, au vu de ce travail de recherche, clairement dans le sens des ambitions portées par le Ministère de l'Education Nationale et ses acteurs aux différentes échelles.

En effet, les élèves confiés au corps enseignant sont à l'école dans l'optique de s'épanouir. Or "s'épanouir" n'est pas une expression vide de sens, au contraire elle en revêt plusieurs et non des moindres. Tout d'abord, il est primordial que l'enfant puisse s'épanouir au sens premier du terme, à savoir ressentir un réel bien-être à l'école. De plus, il convient également qu'il puisse s'y épanouir intellectuellement et être en réussite scolaire, plus encore au vu des éléments soulignés dans le cadre théorique, à savoir que bien-être et réussite scolaire sont positivement corrélés.

Or dans cette optique de permettre aux élèves de s'épanouir, nous avons vu que les rituels, de par leurs caractéristiques stables et rassurantes, représentaient un levier pertinent pour favoriser et renforcer la réussite et le bien-être, justifiant ainsi toute leur légitimité à l'école. En effet, si la question était posée en introduction de savoir s'ils n'étaient pas une perte de temps sur les apprentissages fondamentaux, il me semble qu'il s'agit en réalité a contrario d'un renforcement de ces derniers en permettant aux élèves de se sentir bien et en réussite à l'école.

Au-delà de justifier la légitimité des rituels, cela m'a aussi définitivement convaincu de leur intérêt, et non sur les seuls points que j'ai étudiés. Cette recherche et ma courte expérience ne sont que des preuves supplémentaires de l'immense apport que ces rituels peuvent revêtir, et dont de nombreuses pistes de recherches sont encore à explorer.

Effectivement, comme je le soulignais dans les discussions, d'autres rituels, ou encore diverses fonctions des rituels peuvent faire l'objet de nouvelles recherches, afin de permettre aux enseignants

de disposer de nombreuses solutions à différentes problématiques, allant du besoin d'automatisation et de renforcement, au besoin du retour au calme, et bien d'autres.

Toutefois, comme les limites le laissaient entendre, de façon logique et naturelle, les rituels ne présentent en rien un caractère magique et sont a contrario le fruit d'une réflexion approfondie de l'enseignant. En ce fait, il convient de bien sensibiliser les enseignants à cette logique de s'approprier au maximum les caractéristiques de sa classe dans sa globalité d'une part, mais aussi les besoins de différenciations individuelles d'autres part, de façon à choisir et construire les rituels les plus adaptés au groupe-classe mais aussi à chacun des élèves, comme me l'a fait comprendre l'échec de Maï notamment.

Cependant, le métier d'enseignant étant par définition un métier d'adaptation, je vois personnellement en ces rituels un vrai plus pour la pratique afin d'enseigner de façon efficace et variée, de s'adapter aux besoins de sa classe, mais aussi un vrai intérêt pour mon bien-être en tant qu'enseignant, comme le soulignent également les premières réponses au questionnaire des enseignants.

Effectivement, une fois le rituel construit, j'ai constaté que la préparation de ce dernier pour les semaines suivantes me faisait gagner beaucoup de temps, que je peux mettre à profit pour améliorer les contenus proposés aux élèves (pour le rituel ou pour d'autres moments de la journée préparée). Dans cette même logique du bien-être de l'enseignant, j'ai personnellement constaté une vraie amélioration dans le climat de classe grâce aux rituels du matin. Par ailleurs, c'est principalement pour cette raison que j'ai évoqué la piste de l'impact des rituels sur l'attention des élèves parmi les possibles ouvertures de recherche.

VIII- BIBLIOGRAPHIE :

Articles de périodique :

M.P Vannier & M. Merri (2015, Septembre) – À quoi pensent les enseignants quand on leur parle de rituels ? – Dans : *Recherches en Éducation* (HS n°8).

S. Briquet-Duhazé (2015, Septembre) – Définir les rituels à l'école maternelle : un paradoxe institutionnel, pédagogique et scientifique. – Dans : *Recherches en Éducation* (HS n°8).

M.Bertrand & M. Merri (2015, Septembre) – Les fonctions du rituel scolaire – Dans : *Recherches en Éducation* (HS n°8).

F. Hatchuel (2015, Septembre) – Les rituels : des espaces de marge pour construire sa place – Dans : *Recherches en Éducation* (HS n°8).

D. Jeffrey (2015, Septembre) – Le sens des rites scolaires – Dans : *Recherches en Éducation* (HS n°8).

R. Shankland, N. Bressoud, D. Tessier, P. Gay (2018) – La bienveillance : une compétence socio-émotionnelle de l'enseignant au service du bien-être et des apprentissages ? – Dans *: Recherche en Éducation* (n°29).

F. Bacro, P. Guimard, A. Florin, S. Ferrière & T. Gaudonville (2017, Janvier) – Bien-être perçu, performances scolaires et qualité de vie des enfants à l'école et au collège : étude longitudinale – Dans : *Enfance* (n°1) 61-80

OCDE (2015) – Relations enseignants-élèves : quelle incidence sur le bien-être des élèves à l'école ? – Dans : *PISA à la loupe*

A. Marchive (2017, Avril) – Le rituel, la règle et les savoirs : Ethnographie de l'ordre scolaire à l'école primaire – Dans : *Ethnologie française* (n°37) 597-604

Janvier B. et Testu F. (2005, Février) – Développement des fluctuations journalières de l'attention chez des élèves de 4 à 11 ans – Dans : *Enfance* (n°57) 155-170.

(2016, Septembre) – Projet MS-GS : De la rentrée à la fête des 100 jours – Dans : La classe maternelle (n°251) 114-116

Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse (2015, Novembre) – Programmes d'enseignement des Cycles 2, 3, 4 – Dans : *Bulletin Officiel de l'Education Nationale* (spécial n°11).

Sites internet :

Meirieu P. (2015, Janvier) – Des rituels, oui... mais lesquels ? – En ligne : http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/01/30012015Article635581990197013615.aspx [Consulté le 29/10/2019]

Cnesco (2017, Octobre) – La qualité de vie à l'école : l'école française propose-t-elle un cadre favorable aux apprentissages et au bien-être des élèves ? – En ligne : http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/12/171002Dossier_Synthese_Qualite_vie_ecole_def.pdf 21-39

[Consulté le 30/10/2019]

Livres physiques :

Dumas C. (2009, Juillet) *Construire des rituels à l'école maternelle : PS – MS – GS.* France : Retz.

Dietsch A-C. (2016) *Animer des rituels en Anglais : Cycle 2 et 3.* France : Retz. Introduction.

Trouillet A., Garcia-Debanc C., Groupe de maîtres-formateurs de la Haute-Garonne (2013, Septembre) *50 activités ritualisées pour l'étude de la langue française*. France : CRDP Midi-Pyrénées. Introduction.

Ferrand L., Lété B., Thevenot C. (2018, Février) *Psychologie cognitive des apprentissages scolaires : apprendre à lire, écrire, compter.* France : Dunod. 289-304

Crahay M., Dutrevis M. (2015, Août) *Psychologie des apprentissages scolaires*. France : De Boeck. 94 et 114 (résumés des chapitres 3 et 4).

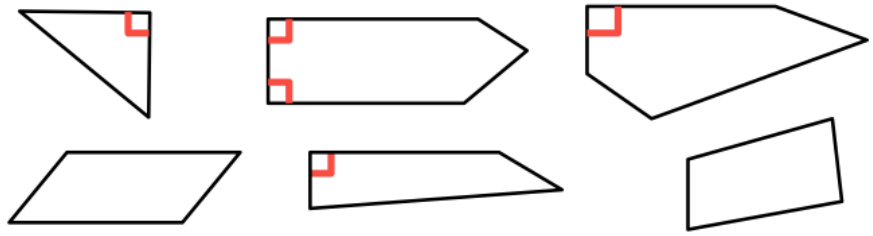
IX- ANNEXES

Annexe 1 *: fiche sujet-type du rituel "Devine qui c'est" avec les indices projetés au vidéoprojecteur.* (issue de la classe de CE2)

Prénom : ..... **Devine qui c'est !**

J'ai choisi une figure, je vais te donner des indices au tableau pour savoir laquelle c'est.

Entoure la bonne figure grâce aux indices.



Mes 3 indices :

- J'ai plus de 3 côtés

- J'ai exactement 1 angle droit

- J'ai moins de 5 côtés

Annexe 2 *: tableau avec les intervalles de temps pour noter les prénoms.*

Date :

Moins 30 sec	Moins 1 min	Moins 2 min	Moins 2 min 30	Moins 3 min

Annexe 3 *: questionnaire sur le bien-être pour les élèves.*

1. Je trouve cette activité intéressante et elle m'a plu.

2. Cette activité permet de bien se concentrer en début de journée.

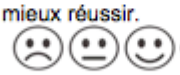
3. J'aime commencer ma journée par le « Devine qui c'est » .

4. Je pense que j'ai progressé en géométrie grâce à cette activité (repérer le nombre de côtés, d'angles droits,...).

5. Je trouve que je réussis de plus en plus la tâche.

6. Je n'ai pas peur de faire une erreur car je sais que c'est un entraînement.

7. Je trouve que les conseils du maître m'ont aidé à progresser et à mieux réussir.



8. J'aime corriger avec la classe car on s'écoute, on compare nos réponses et cela aide à progresser.

9. J'aime participer à la correction car je sais que c'est un entraînement et que mes camarades peuvent m'aider en cas d'erreur..

Annexe 4 *: lien vers le questionnaire en ligne pour les enseignants.*

https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=yveQozk6_EyHt3CVNo2bG-3Jd0p8VXVOoxF9NTQJiWVUQjVRTU1UUUQwTDY1QVJaTlRTN0ozRjhIWi4u

Annexe 5 *: tableaux du temps mis par les élèves et pourcentage de réussite associée (des deux classes) :*

CLASSE CE2 :

S2	Temps	Nb élèves	Juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	2	2	0	100
	t < 1 min	3	3	0	100
	1<T< 2mn	9	3	6	33,33333
	2<t<3mn	4	2	2	50
	> 3mn	1	0	1	0

S3	Temps	Nb élèves	juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	2	1	1	50
	t < 1 min	9	3	6	33,33333
	1<T< 2mn	4	2	2	50
	2<t<3mn	3	2	1	66,66667
	> 3mn	0		0	

S4	Temps	Nb élèves	juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	0	0	0	
	t < 1 min	11	11	0	100
	1<T< 2mn	8	7	1	87,5
	2<t<3mn	2	2	0	100
	> 3mn	0		0	

S5	Temps	Nb élèves	juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	1	1	0	100
	t < 1 min	10	10	0	100
	1<T< 2mn	9	8	1	88,88889
	2<t<3mn	1	0	1	0
	> 3mn	0		0	

S6	Temps	Nb élèves	juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	6	5	1	83,33333
	t < 1 min	9	8	1	88,88889
	1<T< 2mn	5	5	0	100
	2<t<3mn	0	0	0	
	> 3mn	0		0	

S7	Temps	Nb élèves	juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	9	8	1	88,88889
	t < 1 min	11	11	0	100
	1<T< 2mn	0	0	0	
	2<t<3mn	0	0	0	
	> 3mn	0		0	

CLASSE CE1/CE2 :

S1	Temps	Nb élèves	Juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	6	6	0	100
	t < 1 min	5	5	0	100
	1<T< 2mn	7	7	0	100

S2	Temps	Nb élèves	juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	2	1	1	50
	t < 1 min	9	7	2	77,77778
	1<T< 2mn	8	6	2	75
	2<t<3mn	3	2	1	66,66667

S3	Temps	Nb élèves	juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	0	0	0	0
	t < 1 min	7	7	0	100
	1<T< 2mn	10	10	1	100

S4	Temps	Nb élèves	juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	3	3	0	100
	t < 1 min	8	7	1	87,5
	1<T< 2mn	9	9	0	100

S5	Temps	Nb élèves	juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	5	5	0	100
	t < 1 min	8	8	0	100
	1<T< 2mn	7	6	1	85,71429

S6	Temps	Nb élèves	juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	9	9	0	100
	t < 1 min	8	8	0	100
	1<T< 2mn	2	2	0	100

S7	Temps	Nb élèves	juste	FAUX	% réussite
	t < 30 sec	10	9	0	90
	t < 1 min	4	3	0	75
	1<T< 2mn	2	2	0	100

Annexe 6 *: tableaux des réussites individuelles (des deux classes).*

Les prénoms ne sont pas affichés entièrement en raison du Règlement Général de Protection des Données (RGPD).

CLASSE CE2 :

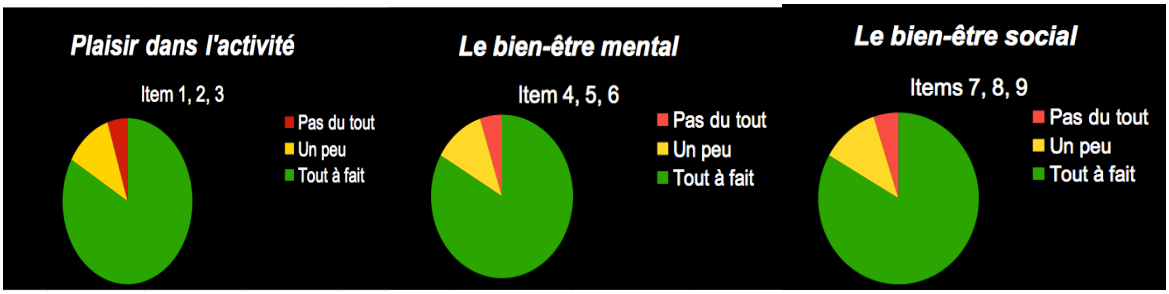
prénom	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7
Ga	Abs	J	F	J	J	J	J
Le	J	F	F	J	J	J	J
In	J	J	Abs	J	J	J	J
Ma-x	J	J	J	J	J	J	J
Mar	J	J	J	J	J	J	J
So	F	J	J	J	J	J	J
A-S	F	J	F	J	J	J	F
Ce	F	J	F	J	J	J	J
Sa	F	J	J	J	J	J	J
Math	J	J	F	J	J	F	J
Th-LR	J	J	F	J	J	J	J
Th-M	J	F	Abs	J	J	J	J
Al	Abs	F	F	J	J	J	J
Fat I	J	J	J	J	J	J	J
Maï	F	ABS	F	F	F	F	J
Ax	F	F	F	J	J	J	J
Alx	J	J	F	J	J	J	J
Mae	J	J	J	J	J	Abs	Abs
Lo	F	J	F	J	J	J	J
Li	F	J	J	J	J	J	J
Ad	J	J	J	J	J	J	J

CLASSE CE1/CE2 :

prénom	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7
Gia	J	J	J	J	J	J	J
Lou	J	J	J	J	J	J	J
Cl	J	J	J	J	J	J	J
Fr	J	J	J	J	J	J	J
Ro	J	J	J	J	J	J	J
Ti	J	J	J	J	J	J	F
Ma	J	J	J	J	J	J	J
Al	J	F	J	J	J	J	J
Cry	J	J	Abs	J	J	Abs	Abs
Ky	J	J	J	J	J	J	J
Ly	J	F	J	J	J	J	Abs
Tass	J	J	J	J	J	J	J
Hu	J	F	Abs	J	J	J	Abs
In	J	J	J	J	J	J	J
So	J	F	J	J	J	J	J
Sha	J	J	J	J	J	J	Abs
Tr	J	Abs	Abs	J	J	J	Abs
Lu	J	J	J	F	F	J	J
Li	J	J	J	J	J	J	F
An	J	J	J	J	J	J	J

Annexe 7 *: 3 diagrammes sur le bien-être mental, social et le plaisir scolaire ressenti.*

CLASSE CE2 : *(l'autre classe n'ayant pu répondre au questionnaire en raison du Covid-19).*



Annexe 8 *: réponses des enseignants sur le lien entre rituels et réussite des élèves.*

2. Selon vous (d'après votre pratique et/ou votre opinion), les rituels permettent-ils aux élèves de consolider leurs apprentissages (savoirs, savoir-être, savoir-faire) ?

Plus de détails

Oui.	65
Pas nécessairement.	5

3. Selon vous, quelle est la corrélation entre les rituels proposés et la réussite des élèves dans ces derniers ?

Plus de détails

Fortement positive.	27
Positive.	39
Neutre.	4
Négative.	0
Fortement négative.	0

Annexe 9 *: réponses des enseignants sur le lien entre rituels et bien-être des élèves.*

4. Selon vous (d'après votre pratique et/ou votre opinion), certains rituels renforcent-ils chez les élèves leur sentiment de compétence ? (exemple : contrôle des tables de multiplication)

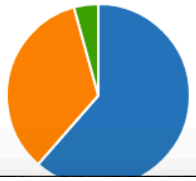
Plus de détails

Oui.	55
Un petit peu.	15
Non.	0

5. Selon vous (d'après votre pratique et/ou votre opinion), certains rituels peuvent-ils favoriser la socialisation et « l'entente » du groupe-classe ? (exemple : échauffement collectif mené par les élèves en EPS)

Plus de détails

Oui.	43
Un petit peu.	24
Non.	3



6. Selon vous (d'après votre pratique et/ou votre opinion), certains rituels peuvent-ils favoriser l'autonomie et la responsabilité des élèves ? (exemple : métier attribué à chaque élève qui demande de répéter une tâche chaque jour)

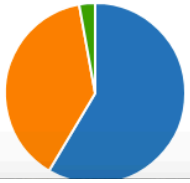
Plus de détails

Oui.	62
Un petit peu.	7
Pas du tout.	1

7. Selon vous (d'après votre pratique et/ou votre opinion), certains rituels peuvent-ils renforcer la relation élève-enseignant.

Plus de détails

Oui.	41
Un petit peu.	27
Pas du tout.	2



8. Notez de 1 à 5 l'enthousiasme/le plaisir que vous ressentez chez vos élèves durant les rituels que vous proposez. (si vous ne faites pas de rituels, répondez selon le plaisir suscité selon vous). 1 = très peu de plaisir. 5 = beaucoup de plaisir.

Plus de détails

70
Réponses

★★★★☆
Note moyenne : 4.11

Annexe 10 *: réponses des enseignants sur le lien entre rituels et bien-être du professeur.*

9. Le rituel étant régulier, à quel degré trouvez-vous que cela facilite votre préparation (temps nécessaire, difficulté de conception, ...) ? 1 = très peu facilitant. 5 = énormément facilitant.

Plus de détails

70
Réponses

★★★★☆
Note moyenne : 3.94

10. Selon vous, quel est l'impact des rituels sur le bien-être de l'enseignant en classe ?

Plus de détails

Très positif.	20
Positif.	42
Neutre.	7
Négatif.	0
Très négatif.	0